

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 20 FEVRIER, 1930.

DIXIEME ANNEE No. 8

L'Enquete n'a Rien Revelé de Compromettant pour Personne

Les témoins diffèrent d'opinion sur l'origine du fameux caillou et sur la possibilité que des corps étrangers puissent pénétrer dans le "wheel pit". — M. Fred Poitras est chargé d'aller faire un examen sur les lieux pour faire rapport au Conseil.

LES TEMOINS N'ETAIENT PAS SOUS SERMENT

Le Conseil de ville a tenu son enquête, lundi soir, pour connaître les causes qui ont déterminé l'accident qui endommagea l'une des turbines du plant électrique municipal à la Rivière-Verte, nécessitant des réparations onéreuses et l'achat d'énergie électrique pendant près d'un mois.

Comme l'acte d'incorporation de la ville ne permet pas au Conseil de placer les témoins sous serment dans une enquête, à moins qu'elle ne soit tenue par une commission nommée par le Conseil, les déclarations des témoins n'ont qu'une valeur relative.

Il fut décidé que l'enquête ne serait pas à huit-clos, mais que les témoins seraient tenus dans une autre chambre et appelés à tour de rôle.

L'enquête était conduite par le Comité général sous la présidence de l'échevin George Larlee. Son honneur le maire Cormier et les échevins Gagnon, Laporte, Proulx, Côté, Thadée Martin, J. D. Mercier et James Martin étaient présents.

Mlle Jeannette Ouellet, du bureau légal de M. J. E. Michaud, agissait comme sténographe officielle.

Le premier témoin à entendre fut M. Harry Marmen, surintendant du département d'électricité. Le témoin est à l'emploi de la ville depuis 1922. Le 11 janvier dernier on lui téléphona de l'usine de Rivière-Verte qu'il y avait eu du trouble dans l'une des turbines, la veille au soir et le jour même. Il donna instruction de fermer l'écluse et monta à l'usine où il découvrit que sept des pelles de la turbine étaient cassées et que le murner était endommagé. Il commanda alors les pièces de rechange nécessaires et demanda les services d'un expert.

Un M. Nayton, au service de la Cie Barbour & Son Ltd., de Lindsay, Ontario, est venu faire les réparations.

Dans le "wheel pit", M. Marmen a trouvé une pièce de bois avec arête en fer et peinture. Ce morceau de bois flottait sur l'eau et en était imbibé. Il n'a trouvé rien d'autre. Il y a une ouverture de 8 pouces par six onces septièmes de pouce sur l'extérieur, un autre de 8 pouces par dix onces, par lesquelles ce morceau de bois aurait pu pénétrer dans le wheel pit.

Quand au caillou il en ignore la provenance. M. Nayton lui a dit qu'il l'avait trouvé dans les palettes de la turbine, qu'il avait fallu le frapper fortement pour en déloger, et que c'était ce caillou qui, dans son opinion, avait causé tout le dommage.

Le témoin dit que ce caillou, s'il ne s'est pas détaché du mur de ciment, pouvait être introduit ou s'introduire par les ouvertures ci-haut mentionnées. Il n'a pas examiné les murs en béton pour savoir s'il se trouvait un trou où le caillou pouvait s'ajuster. Il a bien remarqué une fissure en forme de V, mais il ne sait pas si cette roche pouvait y tenir.

En réponse à une question de l'échevin Thadée Martin, M. Marmen dit qu'il a entendu dire que lors de l'installation de la turbine il y eut un levier à grume (pivé ou canthook) d'échappé dans le pit, mais qu'il n'en a pas eu connaissance.

Le témoin dit qu'aucune inspection n'a été faite depuis l'installation de la turbine en novembre 1926.

Au sujet de l'accident de M. Frédéric Picard en juin 1926, le travail se faisait de jour et de nuit. Au moment de l'accident la lumière était bonne et il ne sait pas s'il y avait quelque chose en bois. Lui-même avait pris deux coups en montant d'Edmundston à Rivière-Verte, dans l'après-midi, pas suffisamment pour se déranger.

M. Marmen dit qu'il est allé à Rivière-Verte le 15 février et qu'il a trouvé une autre pelle de cassée. Cette pelle semble avoir

Rome ordonne la lutte contre l'Immodestie du Vetement

Les ordres sont très explicites et enjoignent non seulement aux évêques mais aux curés et aux pères et mères de famille d'enseigner à la jeunesse féminine à se vêtir décentement.

Les femmes insuffisamment vêtues ne pourront pas être admises à la Sainte Table ni remplir les fonctions de marraines aux cérémonies de baptême et de la confirmation.

Cité Vaticane. — La Sacrée congrégation du concile a donné des instructions à tous les évêques catholiques du monde au sujet de la campagne contre l'immodestie du vêtement féminin. Ces instructions, au nombre de douze, enjoignent non seulement aux évêques mais aux curés, pères et mères, directeurs d'écoles et instituteurs, religieux enseignants de ne pas oublier la grave devoir qui leur incombe d'instruire la jeunesse féminine à ce sujet.

Les instructions portent que les femmes insuffisamment vêtues ne pourront être admises à la Sainte Table, ni remplir les fonctions de marraine aux cérémonies du baptême et de la confirmation. Au besoin on les renverra de l'église.

Membres du clergé et religieux enseignants devront profiter des principales fêtes de l'Eglise, entre autres celles de l'Immaculée Conception, pour donner une instruction spéciale sur ce sujet. Des comités diocésains de vigilance examineront au moins une fois par année les meilleurs moyens de combattre les modes immodestes. Ordre est donné aux évêques d'inclure dans les rapports qu'ils font tous les trois ans sur l'instruction religieuse un chapitre spécial ayant trait à leur campagne contre l'immodestie du vêtement.

M. F. PICARD
M. Frédéric Picard est l'autre opérateur en service à l'usine de Rivière-Verte depuis 15 ans. Il raconte comment il s'est aperçu de l'accident et ce qu'il a fait pour avertir M. Marmen et exécuter ses ordres. Il n'a pas travaillé avec M. Nayton, il est descendu dans le pit la dernière journée des réparations. Il n'a pas vu les roches et le morceau de ciment dans le pit mais sur le bord du trou. Il ne sait qu'il a trouvé. Il n'a pas eu connaissance que quelqu'un ait jeté une roche dans le pit. Il ne croit pas qu'il y ait d'ouverture donnant sur l'extérieur par laquelle une roche de cette grosseur pourrait passer. A son idée le témoin, croit que cette roche pourrait venir du ciment parce qu'il a vu faire le béton et on y mettait de grosses roches, une autre plus grosse que l'exhibé.

Le témoin n'a pas vu tomber le pivé dans le pit en 1926, il en a entendu parler seulement. Il ne se rappelle pas que M. Marmen en ait été averti.

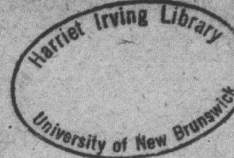
LES AUTRES TEMOINS
Le témoin suivant est M. Gérard Fournier. Il a travaillé à la réparation avec M. Nayton. Il dit que la roche a été trouvée dans les runnes de la turbine, que des bouts de bois ont été trouvés dans le pit. Dans le fond, dit-il, on a trouvé ces roches, là montrant le morceau de ciment et les petites roches.

Le témoin dit que M. Nayton a dit que la turbine devrait être inspectée plus souvent.

A une question de l'échevin Thadée Martin, le témoin répond que M. Nayton ne lui a pas dit qu'un homme comme le surintendant du service électrique ne travaillerait pas longtemps chez eux.

Le témoin a remarqué une ouverture donnant sur l'extérieur par ou une roche de la grosseur de l'exhibé pourrait passer. Il dit ne pas y avoir de trous dans le ciment où cette roche pourrait s'ajuster.

Le témoin suivant est M. Fred P. Martin qui était dans l'usine au moment de l'accident. Il ne connaît pas grand chose. Il n'a pas entendu dire ni à sa personne ni à quelqu'un d'autre que quelque chose dans le wheel



"Les moyens, et certes les moyens les plus accommodés à nos temps, c'est de favoriser la force la plus éprouvée: les journaux catholiques."
S. S. Benoît XV.

LE CONSEIL DE VILLE A ADOPTE LES ESTIMES POUR L'ANNEE COURANTE

Les dépenses probables seront de \$153,908.15, et les recettes probables de \$95,350.00. — Un warrant de \$55,000. — Nomination des assessseurs.

On discute les qualifications de l'auditeur. — M. Harry Marmen demande une enquête sur les accusations portées publiquement contre lui par l'échevin Thadée Martin. — L'enquête est accordée, elle sera à huit-clos. — Autres discussions.

POURQUOI NE PAS AVOIR UN GERANT?

Une quarantaine de citoyens étaient présents à l'assemblée régulière du conseil de ville, hier soir. Est-ce un indice que les contribuables ont l'intention de s'intéresser plus activement aux affaires publiques? Ou était-ce simplement pour satisfaire une curiosité excitée par les rumeurs et les cancanes de toutes sortes qui se chuchotent en secret pour que la chose se répande plus rapidement.

Car, si vous voulez lancer une rumeur et la propager rapidement, allez en faire part confidentiellement à deux ou trois et la chose sera connue en un rien de temps. Et on ose parler des langues des femmes!

L'assemblée était présidée par son honneur le Maire Cormier et les échevins Laporte, Gagnon, Thadée Martin, Mercier, Lanée, James Martin et Côté étaient présents.

M. Napoléon Dubé se présente devant le conseil au nom du public dit-il, pour réclamer un auditeur licencié pour faire l'audit des livres de la ville, disant que l'auditeur actuel n'a pas les qualifications requises.

Le Maire explique que l'auditeur est un officier de la ville et conséquemment doit être un contribuable mais, ajoute-t-il, si le public en général ou un groupe de citoyens bien représentatif demandent un auditeur étranger, le conseil actuel n'a aucune raison de refuser. C'est une dépense que le public devra assumer.

Madame McCabe, présidente locale de la Croix Rouge vient remercier le conseil pour l'aide donnée l'an dernier en octroi à cette organisation et demande pour cette année le renouvellement de cet octroi. M. D. R. Bishop, principal des écoles, supporte la demande de Mme McCabe en expliquant le bien que fait les gardes-malades du service public. Le pourcentage des enfants affectés de maux de gorge, du nez, des yeux et des dents, en 1928, était de 16.3%. En 1929, ce pourcentage a diminué à 11.7. Pour montrer l'importance de ce service, M. Bishop dit que l'école de Madawaska, Me., est fermée pour diphtérie. Il y a actuellement 17 cas et il y eut une mortalité. Le travail des gardes-malades consiste à prévenir ce genre d'épidémie. Le conseil promet son attention à cette question.

Le conseil vote le paiement des comptes suivants: comptes courants: \$3729.88; compte capital \$2192.73; compte capital d'électricité: \$748.92.

M. Donat L. Daigle, George Anbut et Alex. M. Albert sont engagés de nouveau comme assessseurs au salaire suivant: M. Daigle, \$650.; M. Anbut et Albert, \$175.

Le maire soumet les estimés pour l'année courante:

Intérêts	\$ 2,530
Rachat débetures	2,100
Département Feu	7,808
Police	3,935
Les pauvres	7,890
Rues	16,200
Administration	4,740
Municipalité de Madaw	6,280
Propriétés	2,300
Gardes-malades	2,000
Divers imprévus	1,550
Égoûts	12,756
Service d'eau	38,725
Electricité	37,094
Fonds de réserve	5,000
Balance en banque	3,000
	\$153,908.

On estime que les recettes probables seront de \$95,350, laissant une différence de \$58,558, devant être couverte par la taxe de l'année. Alors le conseil a fixé le war-

rant pour 1930 à \$55,000 et les estimés furent acceptés.

Le Maire présente le rapport de l'auditeur, dans lequel on voit que le fonds d'amortissement a augmenté de \$12,000 en 1929, formant un total de \$57,000, plus le montant de \$16,000 de débetures en série rachetées par la ville.

L'entretien des pauvres a coûté à la ville, en 1929, \$278. de plus qu'en 1928.

Le service d'électricité a rapporté en 1929 une somme de \$7239 de plus que l'année précédente. Le service d'eau montre une augmentation de \$1100. de plus pour la même période.

Revenant sur la question d'audit, M. Donat M. Martin demande au maire d'expliquer aux contribuables présents la façon dont ce travail se fait et en quoi consiste un audit; M. Cormier se rend à cette demande et explique que l'auditeur, en autant qu'il sait faire des additions et a un sens raisonnable de la comptabilité peut faire ce travail. L'auditeur ne touche à aucun argent.

Le Conseil passe une résolution demandant au secrétaire d'écrire à des auditeurs licenciés pour demander le coût d'un audit depuis 1919.

M. Denis M. Martin demande au conseil de donner un résumé de l'enquête de lundi dernier, disant qu'il en a entendu un cinquantaine de versions dans lesquelles on blâme certains officiers, des échevins, le maire, etc.

Son honneur le maire donne un résumé de l'enquête d'après le rapport officiel sténographié qu'il a devant lui.

M. Denis Martin demande alors s'il ne serait pas sage de considérer l'engagement d'un gerant pour mettre à la tête de l'administration de la ville. Dans son opinion c'est le seul moyen pratique d'arriver à de bons résultats. Si, dans le passé, ce moyen ne s'est pas montré efficace, la faute n'est pas à l'incompétence de l'homme. "Nous avons, dit-il, parmi nous des hommes qui peuvent faire ce travail. Le salaire, quelque élevé qu'il paraisse d'abord, sera largement remboursé par les économies que ce système fera réaliser.

Le maire lit une lettre de M. H. E. Marmen, surintendant du service d'électricité dans laquelle celui-ci demande une enquête sérieuse sur les accusations portées contre lui par l'échevin Thadée Martin.

Sur résolution, cette enquête est accordée pour le 18 mars prochain. Elle se fera devant le comité général et sera à huit-clos.

MADAWASKA, Maine

—M. Thomas Raymond est revenu d'un court voyage à Boston par affaires.

—M. Ludger Hébert, séminariste au Séminaire de Rimouski, est en promenade chez ses parents depuis quelques jours. Il s'attend de reprendre ses classes dans quelques semaines.

Le révérend Père Nadeau, curé de St-David, absent de sa paroisse depuis trois semaines pour cause de maladie, est de retour. Nous sommes heureux de pouvoir constater qu'il est complètement rétabli.

Le Cercle de Couture "Girl's Friendly Club" s'est réuni chez Mme Lubié Hébert cette semaine. Comme c'était un peu loin du village, les membres firent le trajet en "straw ride". La soirée s'est passée à coudre, et divers amusements. Mme Alma Cyr, avec son saxophone et Mlle Maianne Dufour au piano, fournirent la musique. Celles présentes étaient Mlles Alma Cyr, Catherine J. Cyr, Marianne Dufour, Simone Albert, Blanche Thériault, May B. Roy, Cécile Daigle, Lizzie Daigle, Madeleine Albert, Marie-Jeanne Ouellette, Louise Beaulieu, Emma Hébert.

Mlle Bertha Gendreau en promenade ici depuis quelques semaines est retournée à St-François pour reprendre son travail d'enseignement. Mlle Gendreau était membre du Club de couture "Girl's Friendly Club".

—Mme Joseph A. Bouchard est partie pour un voyage à Hartford, Connecticut pour un couple de semaines visiter des parents.

—Mme Joseph Madore, de Madore's Beauty Parlor, doit partir samedi pour Boston par affaires.

—Nous sommes heureux d'apprendre que M. Vilaine Albert est en bonne voie de guérison.

—Les dames du W. B. A. ont fait une soirée dimanche dernier au profit de leur association. On joua au Charlemagne. Plusieurs prix furent donnés. Premier pour dame, gagné par Mlle Irène Cyr, deuxième par Mme Fortunat Daigle. Prix de consolation, Mme John J. Lapointe. Pour les hommes, premier prix M. Léon J. Daigle, deuxième, M. H. P. Fréchet. Prix de consolation, M. Jos. Doucette.

DECES — M. et Mme Joseph F. Nadeau ont eu la douleur de perdre une fillette âgée de 11 ans. Elle était malade depuis une semaine. Nos sympathies à la famille en deuil.

DIMANCHE SOIR le 2 MARS
à 7.30 heures

Partie de Charlemagne

Dans la Salle de M. Régis Cyr
SAINT-BASILE, N.-B.

Les recettes de cette partie de cartes seront employées à l'achat d'un Monument funéraire devant être placé sur le tombeau du regretté Mgr. L. N. DUGAL.

TOUS SONT INVITES!

Les Menageres Soigneuses Exigent la meilleure Farine — ROBIN HOOD

Page Agricole

QUE L'APICULTEUR SE PREPARE POUR L'ETE QUI VIENT

La nouvelle année d'apiculture est commencée, et les premiers préparatifs pour la récolte de miel de 1930 sont faits. Les abeilles sont maintenant dans leurs quartiers d'hiver; si les colonies sont fortes et les abeilles bien pourvues de provisions saines et bien protégées contre les écarts de température, tout va bien, mais si les colonies sont faibles et les provisions et la protection insuffisantes, ou aura au printemps des colonies mortes ou affaiblies. Il est trop tard maintenant pour rectifier les erreurs qui l'on peut avoir faites dans quelques-uns de ces préparatifs, mais il est encore temps cependant de fournir une protection suffisante et de sauvegarder ainsi bien des colonies de la destruction. En ce qui concerne les abeilles hivernées en dehors, il est essentiel qu'elles soient bien protégées contre les vents, et s'il n'existe pas de protection naturelle, on recommandera de construire une clôture en planches tout autour du rucher. Lorsque les abeilles sont hivernées dans des caves exposées à la gelée, on peut réduire ce risque en rechauffant les murs extérieurs de la cave avec de la terre; il est utile également, dans une cave de ce genre, de réduire les entrées des ruches. S'il est à craindre au contraire que la température ne soit trop élevée, on installera un système de ventilation pour la réduire. Il suffit de se donner un peu de peine maintenant pour avoir moins de ruches vides le printemps prochain. Maintenant que toutes les abeilles sont en sûreté et qu'elles n'exigent plus d'attention avant mars ou avril prochain, l'apiculteur a tout le temps qu'il faut pour préparer le matériel qui doit être employé dans des ruches l'été prochain. Lorsque les abeilles essaiment et que le nectar rentre pendant la saison active, rien n'est plus décourageant que de manquer de matériel ou d'être obligé de chercher dans tous les coins pour en trouver. C'est maintenant qu'il faut se préparer. En premier lieu, nettoyez et préparez le matériel que vous avez, triez les rayons, gardez ceux qui sont droits et qui sont composés de cellules ouvrières pour les employer dans la chambre à couvain. Employez dans la hausse d'extraction tous ceux qui ne conviennent pas pour le couvain et faites fondre tous les

NOTICE OF SALE

To Annie Bossé, of the Parish of St. Leonard, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, wife of Pierre Bossé, of the same place, and to all others whom it may concern:—NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 24th day of September A. D. 1924, and made between Annie Bossé and Pierre Bossé, of the first part, and Willie C. Albert, of the second part, and duly recorded in Book S-3 at Pages 700 to 702 as No. 24872 of the Madawaska County Records. THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in the payment thereof as therein provided, at public auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on SATURDAY the TWENTY-SECOND day of MARCH A.D. 1930, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in said Indenture of Mortgage as follows:— "All that certain lot of land situated in the Parish of St. Leonard, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, described as follows:— "Bounded on the upper side by a lot of land owned and occupied by one Alphonse Albert, on the front by the King's Highway, on the lower side by land owned and occupied by one Ernest Cyr, and at the rear by land owned by Eddy Albert, containing thirty-two rods in width and containing about one hundred and fifty acres more or less. Being a part of lot one hundred and thirty-two. "Also that lot of land situated in said Parish and bounded on the upper side by the Mill Brook on the western side by the Canadian National Railway, on the southern side by the land of George Cyr and on the eastern side by the King's Highway. Being a part of lot 132. Together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging. Dated the 11th day of February A. D. 1930. W. C. Albert, Mortgagee. J. E. Michaud, Solicitor for Mortgagee. 44-201.



EATON GROCETERIA

LES ENFANTS SONT BIENVENUS! Envoyez vos enfants au Groceteria avec confiance. Un commis leur aidera à remplir vos ordres et on leur donnera un reçu montrant le montant total des achats. Il est aussi facile pour les enfants de magasiner ici que pour les adultes. LES PRIX SONT EN FORCE DU 21 FEVRIER AU 27 INCLUSIVEMENT

- CAFE Reindeer Petites Boîtes 29c
Special! Lait Eagle Brand 2 boîtes 33c
Miel PUR Boîte No. 5 69c
BOVRIL bte 4 oz 65c
CORDIAL OXO bte 6 oz 39c
BON AMI, en barre ou poudre 2 pour 25c
MACK'S NO RUB 6 paquets 24c
SAVON PALM-OLIVE, 3 barres 23c
RIZ MOULU pqt 14 oz 2 paquets pour 25c
Poisson en Boite CHICKEN HADDIE boîte 14 oz 20c
HOMARD boîte 6 oz 37c
SHRIMPS la boîte 23c

Special! THE de marque la lb HOUSEHOLD 45c
AMIDON ACME GLOSS, la lb 12c
SUCRE EN POUDRE, 3 pqt 27c
BEURRE d'Arachide bte de 2 lbs 45c
FEVES au LARD HEINZ avec sauce, grosse bte 23c

Mincement Wethey, le pqt. . . 14c
Currants, pqt 15 oz. . . . 17c
Dates Dromadaires, pqt 10 oz 19c
Cerises Maraschino, 3 oz. . . 13c
Special! Sirop de Ble-d'Inde Bte 5 lbs 33c

Fruits et Viandes de Choix EATON
RAISINS en grappes 28c la livre
BANANES 12c la livre
MARSHMALLOW 39c bte 1 lb
Spécial pour Samedi Seulement Pure Chocolat Wafers and Maple Buds la livre 31c
JAMBON CUIT la livre 54c
FRANKFURTS la livre 23c
BACON tranché Swift Premium la 1/2 lb 25c

Viande - Spécial Bacon tranché, la lb 35c
Commandez par Malle! Encore quelques jours seulement pour profiter de la Vente Mi-Hiver se terminant le 28 février. Téléphonnez ou envoyez votre commande au bureau social du GROCETERIA EATON
Fruit - Spécial Pamplemousse 3 pour 25c

Heures de Magasin 9 hrs A. M. à 6 P. M.
EATON GROCETERIA OPERATED BY T. EATON CO.
Emportez et Economisez!

Amusant! Nouveau! LA METHODE QUAKER Rend la Fabrication du Pain plus Facile



Libre gratuit attrayant décrivant comment faire un pain délicieux promptement et facilement. VOUS connaissez le Gruau Quick Quaker - comment ce développement merveilleux dans la préparation des céréales épargne de nombreuses minutes dans la cuisson du déjeuner. Maintenant nous voulons vous faire connaître, par l'essai, une nouvelle façon amusante de cuire... perfectionnée par un maître-boulangier. La Nouvelle Méthode Facile Quaker de faire du pain fait disparaître les fatigues du pétrissage. Elle enlève les troubles du levain... et donne un pain et des petits pains plus légers, plus délicieux et plus appétissants que tout ce à quoi vous avez déjà goûté. Cette méthode est décrite avec des illustrations dans un joli petit livre - dont vous pouvez obtenir une copie gratuitement. Remplissez le coupon plus bas. Ou demandez au marchand qui vend la Farine Quaker, lorsque vous irez à son magasin. N'oubliez pas aussi de demander un sac de Farine Quaker. C'est la plus belle que vous pouvez acheter. Pour des résultats satisfaisants employez-la toujours avec la Nouvelle Méthode Facile. Employez-la Farine Quaker en toute occasion à la maison. Elle est sûre... éprouvée à chaque période au moulin et cuite à tous les jours dans nos cuisines pour constater ses qualités. 426

THE QUAKER OATS COMPANY Peterborough, Ontario. Je voudrais essayer la Nouvelle Méthode Facile de faire du pain. Prière de m'envoyer GRATIS une copie de votre livre dans lequel se trouve expliqué cette méthode merveilleuse. Rue Bureau de Poste Prov. Nom de votre marchand

Quaker Always the Same Flour Always the Best

NOTICE OF SALE

To Joseph E. Roy, of the Parish of Green River, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and Helene, his wife, and to all others whom it may concern:—NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 8th day of April, A.D. 1926, and made between Joseph E. Roy and Helene Roy, of the first part, and Willie C. Albert, of the second part, and duly recorded in Book Y-3 at pages 589-595 as No. 26030 of the Madawaska County Records. THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in the payment thereof as therein provided, at public auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on SATURDAY the TWENTY-SECOND day of MARCH, A. D. 1930, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in said Indenture of Mortgage as follows:— "All that certain piece, parcel or lot of land and premises situated, lying and being in the Parish of Saint Basil, in the County of Madawaska in the Province of New Brunswick, bounded and described as follows:— That certain lot of land granted to one Onésime Martin fronting on the west side of Green River in the Third Tier of the said Parish of Saint Basil bounded northerly by a lot of land granted to one Régis

NOTICE OF SALE

Gagnon; westerly by lots number fifteen (15) and number Sixteen (16) granted to Joseph Cyr and Eloi Cyr and containing fifty-two (52) acres more or less, being the same land conveyed to Hubald Martin by the said Onésime Martin to the Grantor, excepting and reserving therefrom a piece Thirty (30) feet by Thirty (30) feet more or less in the southeast corner of said lot, said reserved place being a rock abutting on Green River. Together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging. Dated the 11th day of February A. D. 1930. W. C. Albert, Mortgagee. J. E. Michaud, Solicitor for Mortgagee. 44-201.

NOTICE OF SALE

To Hector Pelletier, of the Parish of Ste. Anne de Madawaska, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and Annie, his wife, and to all others whom it may concern:—NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 16th day of July A.D., 1925, and made between Hector Pelletier and Annie, his wife, of the first part, and William C. Albert, of the second part, and duly recorded in Book W-3 at Pages 366-368 as No. 25470, of the Madawaska County Records. THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the prin-

LES CHOSES QUI DEPLAISSENT

C'est dans un hôpital de chevaux, en une petite ville du centre. Le vétérinaire en chef voit, ce matin-là, s'approcher un soldat "garde-malade" avec une pauvre bête qui ne semble pas au mieux. —Où a-t-il mal ton canasson? —M'sieu l'major, je n'p'ais pas. Mais j'crois qu'c'est dans la gorge qu'a tient Y rencolte tout le temps. Le vétérinaire fait une rapide inspection. —Je vois ce que c'est. Prends ce tube, cette poudre. Mets la poudre dans le tube, le tube dans la gueule du cheval, et souffle fort, aussi loin qu tu peux. Demain il sera guéri. L'homme s'en va et revient vingt minutes après, la physionomie de travers, la main sur le coeur. —Eh bien! qu'est-il arrivé, mon pauvre vieux? Tu n'as donc pas fait ce que je t'ai dit? La poudre, le tube? —Mais le garde-malade, la bouche pâteuse. —Pardou, m'sieu l'major! Seulement, voilà: c'est l'cheval qui a soufflé l'premier. Confez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien EDMUNDSTON, N. B. J. E. Michaud, Solicitor for Mortgagee. 44-201.

LE MADAWASKA

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novicow.

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorat.

J. G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

A qui Appartient la Mission d'Eduquer la Jeunesse ?

Notre Saint Père le Pape répond à cette question dans une encyclique sur l'éducation chrétienne de la jeunesse. — Nécessité pour les parents de connaître leurs devoirs sur cet important sujet. — Il appartient à notre classe instruite de faire l'éducation du peuple. — L'attitude de nos députés.

LA FAMILLE — L'ETAT — L'EGLISE

Dans des articles précédents, un de nos collaborateurs nous a expliqué pourquoi nos enfants ne connaissent pas la langue française, leur langue maternelle, à la sortie des écoles publiques.

L'institutrice, dans la majorité des cas, ne peut enseigner un sujet qu'elle ne connaît pas; le programme scolaire tel que tracé par l'Etat est impropre à un enseignement efficace du français; enfin, au sein de plusieurs familles on ne réalise pas du tout ou insuffisamment l'importance de bien connaître sa propre langue; dans maintes familles, malheureusement, on s'intéresse si peu au genre d'éducation que reçoivent les enfants, en autant qu'ils vont à l'école, on ignore tellement ses propres devoirs envers la formation intellectuelle et morale des enfants, qu'on prend à partie ceux qui cherchent à réveiller l'opinion publique sur un état de chose des plus néfastes pour notre avenir national.

Prenant cette dernière raison en considération, et comprenant que nombre de pères et mères de familles ignorent certains de leurs devoirs à ce sujet, nous croyons opportun de faire suivre cette série d'articles par une reproduction de certains passages de l'encyclique récente de Sa Sainteté Pie XI sur la mission d'éduquer la jeunesse:

"L'éducation, dit le Pape, est une oeuvre essentiellement sociale. Trois sociétés nécessaires au sein desquelles l'homme naît et doit croître: la famille et la société civile qui sont d'ordre naturel, l'Eglise qui est d'ordre surnaturel.

L'Eglise en premier lieu. Elle a un double titre d'ordre surnaturel à exercer cette mission: la parole du Christ qui lui en a donné le mandat et la magistrature: "Allez, enseignez toutes les nations", et la maternité spirituelle qui lui a été conférée, parce qu'elle engendre, alimente, forme les âmes à la vie de la grâce. C'est donc de plein droit et avec une totale indépendance qu'elle s'occupe de l'éducation et en prend tous les moyens, l'éducation physique y comprise.

Cela sans préjudice pour l'Etat, car l'Eglise ne s'oppose point à ce que, en chaque nation, ses écoles et autres institutions d'éducation se conforment aux dispositions de l'autorité civile et elle est toujours disposée à s'entendre avec celle-ci pour régler dans un commun accord, le cas échéant, les difficultés éventuelles. La mission éducative de l'Eglise s'étend à toutes les nations pour ses fils d'abord, mais pour les non-fidèles aussi, comme on le voit par les milliers d'écoles fondées par ses missionnaires en des régions non encore chrétiennes.

Cette action éducative de l'Eglise n'est pas en opposition avec les droits de la famille, ni avec ceux de l'Etat ni ceux des individus; sa culture est conforme aux exigences de notre temps.

Elle ne s'oppose pas aux droits de famille. Comme l'Eglise dans l'ordre surnaturel, la famille produit la vie dans l'ordre naturel; elle est donc chargée par Dieu de développer la vie par l'éducation; elle reçoit avec ce devoir un droit qui est antérieur à tout droit de la société civile et donc de l'Etat. Prétendre que l'enfant appartient à l'Etat, c'est se mettre en contradiction avec le sens commun du genre humain.

Ce droit de la famille est, au contraire, reconnu juridiquement par les nations qui entendent respecter le droit naturel dans les institutions publiques. Ainsi la Cour suprême des Etats-Unis déclarait-elle, en 1925 que l'Etat n'avait point le droit de contraindre toute la jeunesse à recevoir uniformément l'instruction dans les écoles officielles précisément parce que l'enfant n'est point créature de l'Etat et que sa formation incombe à ses parents.

La primauté de l'Eglise et de la famille en matière d'éducation ne cause non plus aucun dommage à l'Etat. Le rôle de l'Etat est différent du leur.

L'Etat n'a aucun genre de paternité sur l'enfant. Il a mission de promouvoir le bien commun temporel, et en conséquence d'assurer aux familles, la paix et la sécurité dans l'exercice de leurs droits, de protéger ces droits antérieurs aux siens et, du même coup, de respecter le droit de l'Eglise sur l'éducation chrétienne. Il lui appartient de protéger le droit des enfants eux-mêmes, quand les parents, physiquement ou moralement font défaut; mais c'est pour suppléer aux parents, non pour les remplacer.

Sa tâche est de promouvoir l'éducation et l'instruction de la jeunesse, en favorisant et aidant les initiatives de l'Eglise et de la famille et de compléter celles-ci par ses propres écoles.

Il peut exiger que tous les citoyens aient une certaine connaissance de leurs droits civils et nationaux et un certain degré de culture intellectuelle, morale et physique, correspondant aux conditions de notre temps. Mais point de monopole contraignant les familles à envoyer leurs enfants aux écoles de l'Etat qui seraient contrairement aux exigences de la conscience chrétienne, ou même simplement à leur légitimes préférences.

L'Etat a le droit néanmoins, de se réserver la fondation et la direction des écoles préparatoires à ses propres services publics, notamment à la milice "pourvu qu'il ait soin de ne point léser les droits de l'Eglise et de la famille."

"Il n'est pas inutile de répéter ici cet avertissement, parce que, de nos jours — où va se répandant un nationalisme aussi exagéré et faux qu'ennemi de la vraie paix et de la prospérité — on a coutume d'exercer les justes limites, en organisant militairement l'éducation physique des jeunes gens et parfois aussi des jeunes filles contre la nature même des choses humaines, souvent aussi, le dimanche, en envahissant outre mesure le temps qui doit être consacré aux devoirs religieux et au sanctuaire de la vie familiale."

Le Pape ne blâme point cependant ce qu'il peut y avoir de bon dans l'esprit de discipline et de légitime hardiesse en ces méthodes, mais seulement l'esprit de violence et d'exaltation de l'athlétisme qui, même aux temps patiens, marqua la dégénérescence de la vraie éducation physique.

C'est, du reste à l'Etat que, d'une façon générale, revient l'éducation civique qui, dans sa large sphère embrasse presque toute l'action de l'Etat pour le bien commun. Au surplus, en cette matière de

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

Un Grand Artiste Oublié: Daniel Vierge

Ce nom ne dit sans doute rien à la majorité des lecteurs, non seulement Canadiens, mais même parisiens. Personnellement, nous serions dans la même catégorie d'oubliés, si nous n'avions été parmi les fervents admirateurs du "Monde Illustré", dans notre jeunesse, à une époque où Vierge faisait paraître dans ce périodique des dessins profondément attachants par leur fini et leur ampleur magistrale. C'est lui qui remit en vogue la gravure sur bois, laquelle, à la mort de l'artiste, parut perdre de nouveau du terrain, pour se ressaisir ces dernières années, car maintenant elle fait d'ardentes fièvres. Espagnol, mais faisant de Paris sa deuxième patrie, Vierge sut conquérir Victor Hugo et le grand historien Michelet, dont il illustra les oeuvres avec un rare bonheur. Pour les lettrés, son nom reste lié d'une façon immuable à ceux du créateur des "Travailleurs de la mer", et de l'auteur de "L'Histoire de

France et de la Révolution". Une grande partie de la popularité de ces ouvrages classiques est due au bruit de Vierge; mais qui s'en doute aujourd'hui? Toutefois, il a un autre titre à l'admiration: car c'est un martyr de l'art. En 1894, dans la plénitude de l'âge et du talent, il est frappé de paralysie. Cependant, comme on l'a si bien dit, dans le naufrage de son cerveau, il reste une case intacte: celle du dessin. Il ne sait plus lire, ni écrire; il a oublié comment signer son nom; mais, avec une patience et une ténacité indomptable, il exerce sa main gauche, à dessiner, et, comme par prodige, il arrive, après trois ans de rééducation artistique, à exécuter les mêmes chefs d'oeuvre qu'au paravant. On le couvre alors d'honneurs... tardifs; toutefois son triomphe, sans signification pour lui, n'est qu'éphémère, car une seconde attaque l'emporte en 1904.

George Nestler Tricoché.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Johnny Johnstone, célèbre paysagiste canadien, vient de mourir dans la pauvreté, à Cuba.

Il eut le sort de tous les artistes.

Cependant ses amis et admirateurs pensent à lui... après sa mort. Ils ont souscrit la modique somme de \$300,000 pour payer les funérailles.

Henry Ford vient d'annoncer qu'il va consacrer cent millions de dollars à l'éducation.

Voilà qui est mieux que de dépenser des millions pour la prohibition.

Le grand bruit ne conduit pas toujours au succès.

L'enquête a eu lieu... elle a révélé que le caillou ne pesait que cinq livres.

Lorsqu'il s'agit de cailloux, le rédacteur nous avoue qu'il manque du sens des proportions.

Il préfère posséder le sens de la responsabilité.

Dans les affaires publiques, c'est plus pratique.

L'enquête n'a guère révélé autre chose.

Au moment où elle allait prendre un tournant pratique, on a proposé qu'elle soit close.

On nous assure que les enquêtes vont devenir à la mode.

Passim.

L'éducation où l'Etat se rencontre avec l'Eglise il y a lieu d'appliquer une doctrine générale sur une constitution chrétienne des Etats, si magistralement exposée par Léon XIII. "Tout ce qui dans les choses humaines se rapporte au salut des âmes est du ressort de l'Eglise; tout ce qui rentre dans l'ordre civil et politique est soumis à l'autorité de l'Etat. Jésus-Christ ayant ordonné de donner à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu."

Il appartient à notre classe instruite, à notre clergé, à nos hommes de professions, à tous ceux qui ont une certaine influence dans le milieu où ils vivent d'éclairer le peuple, de lui faire réaliser l'importance d'un enseignement chrétien, la nécessité des connaissances de la langue française, de dire et répéter souvent que notre système scolaire ne nous donne pas justice, qu'il déforme notre jeunesse au lieu de la former.

Lorsque le peuple aura compris les dangers qui se dressent devant nos enfants, lorsque les acadiens connaîtront la situation sous son vrai jour, ils pourront dire aux candidats qui sollicitent leurs votes comme représentants à la Législature: nous voulons, non pas des politiciens de coulisses, non pas des machines à voter comme nous en comptons malheureusement trop de nos jours, mais des députés qui sauront à la façon de M^{re} Laverge faire primer les intérêts de la race à ceux des partis.

Comme nous écrivait un bon curé acadien, ces jours derniers, n'est-ce pas une flagrante lâcheté de la part de nos députés français et de certains de nos hommes de professions de ne pas mettre de côté, au moins pour régler une question aussi vitale que celle de l'enseignement de notre langue dans nos écoles primaires, les intérêts personnels et les ambitions politiques pour former un groupe solide?

Nous le répétons pour la vingtième fois, nous manquons d'organisation: notre jeunesse est laissée à elle-même, les adultes sont abandonnés à leurs occupations personnelles. Chez nous les énergies latentes sont nombreuses qui attendent l'occasion de se faire valoir. Le patriotisme couve dans le coeur de notre population et attend l'heure de l'action. Nous manquons de chefs et nous manquons de champ d'entraînement pour en former.

Gaspard BOUCHER

NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

N. de la R. — La lettre suivante nous a été adressée sans aucune intention de publicité. Nous avons cru bon, cependant, d'en faire connaître la teneur à nos lecteurs, car elle contient des idées justes et à propos.

Nous prions l'auteur de nous pardonner cette indiscretion qui n'a pour but que de travailler au réveil de l'opinion publique.

M. J. G. Boucher, éditeur du "Madawaska" Edmundston, N.-B.

Cher monsieur: — Je me permets de venir vous féliciter et de tout coeur des admirables articles de C. O. Point que vous êtes en frais de publier. Je n'en questionne pas la paternité, mais je dirai que je les admire, parce qu'ils sont francs et vrais, écrits par quelqu'un qui connaît parfaitement le "rouge de notre système éducationnel", qui comprend aussi combien est petite la part de français que veut nous accorder le bureau d'Education ou notre gouvernement, ce qui est la même chose.

Tout de même, en attendant meilleur, car il faut toujours vivre d'espérance, n'est-ce pas une flagrante lâcheté de la part de nos députés français et hommes de professions, de ne pas mettre de côté, au moins pour régler une question aussi vitale que celle de l'enseignement de notre langue dans nos écoles primaires, mettre de côté, disje, la politique et créer un parti central, si vous voulez, tout comme en Allemagne et en Belgique? Tous les Acadiens d'un côté, pas de gouvernement qui puisse tenir.

Mais, je le sais trop, ce n'est pas avec des mots et des échecs faibles comme ceux qui, en ce côté, nous dénotent française, qu'on est capable de quoi que ce soit en notre propre faveur. Cependant, de tels articles sont propres à réveiller les consciences, à faire honte au moins à ceux qui, par leur profession sociale et politique, pourraient si bien nous aider, s'ils en prenaient le courage.

Une chose qui pourrait et devrait se faire, en général, là où l'école est essentiellement française, et sans préjudice à personne, ce serait de profiter de la tolérance qu'on nous accorde en la matière et faire du français, beaucoup de français dans nos écoles. Qui empêche les institutrices d'être patriotes et françaises discrètement?

J'ai connu, dans une paroisse mienne, autrefois, un instituteur qui ne s'aignait pas, lui, d'enseigner sa langue à ses élèves avec grand dévouement; si bien que, après quatre et cinq ans d'école, ses élèves écrivaient très bien leur français; et ils n'avaient rien négligé de leur anglais. Voilà ce qui s'appelle interpréter, si vous voulez; l'esprit de la loi. Ce monsieur, patriote, a enseigné de la sorte pendant 32 ans, toujours avec la même méthode, le même patriotisme et le même succès.

Oh! si nous en avions encore de ces hommes et filles courageux et au coeur bien français, s'intéressant plutôt à l'avènement de leurs élèves qu'au salaire convenu par terme.

Mais, C. O. Point, le dit fort bien, nos convents n'enseignent pas suffisamment de français aux futures institutrices, c'est un défaut à corriger. Ne reculez pas devant le devoir. Je comprends fort bien qu'il faut plus de courage, plus de sacrifices, plus d'ouvrage de la part du personnel de nos convents enseignants, mais il le faut et c'est tout, pour bien remplir son devoir, envers ses compatriotes.

D'abord, est-ce une raison suffisante pour pousser nos institutions à n'enseigner que peu de français, justement à cause que cette langue n'est pas exigée pour l'obtention du brevet? Et ce cas, où nos jeunes filles vont-elles apprendre leur langue maternelle? Autrement dit, peut-on considérer instruite une jeune fille qui sort du convent avec la tête remplie d'arithmétique, de géographie, de botanique, de minéralogie, etc., toutes ces sciences ayant été assimilées en anglais, et incapable de faire une correspondance raisonnable dans sa propre langue?

D'un autre côté, il faut savoir que le tort, n'est pas tout du côté

des convents. Certains parents qu'on ne peut pas mieux, ne veillent pas à leur enfant qu'une ou deux années au plus pour la préparation au brevet. Nécessité malheureuse, il est vrai, pour les religieuses, les forçant d'aller au plus court. En tel cas, les bonnes soeurs font apprendre à la jeune fille ce qu'elle ne sait pas ou très peu, l'anglais, surtout celles de la campagne. Voilà, souvent, comment il arrive que nos filles, devenues institutrices, ne savent pas du tout leur propre langue. La conséquence en est que l'école et les enfants en souffrent pour la part du français.

Quels moyens prendre pour faire disparaître cette anomalie qui a déjà duré trop longtemps? Tous comprennent qu'il faut instruire notre peuple. Mais comment? Notre peuple lit peu en général, surtout les articles de fond. C'est plutôt par le ministère de la parole que nous y parviendrons: les prêtres à leurs paroissiens, les hommes de professions à leurs clients, les bonnes soeurs aux parents venant leur confier leurs enfants dans le but d'en faire des maîtresses d'école.

Non seulement nous pouvons, mais nous devons cela à nos compatriotes, i.e. les éclairer sur la nécessité de faire des cours de français à leurs jeunes filles qui se destinent à la carrière de l'enseignement.

Par des moyens quelconques, il nous incombe de travailler au relèvement intellectuel de notre peuple. Le plus grand nombre n'ont pas eu, comme nous les professionnels, la chance d'une bonne éducation. A nous donc de les aider et les encourager à faire donner à leurs enfants avant tout un bon cours français. Nous sommes tous solidaires quand il s'agit des progrès intellectuels de notre race.

Je dois vous demander pardon. Me voilà à faire un cours presque de pédagogie. Je voulais simplement vous dire combien j'apprécie ceux qui ont le courage du dévouement vis-à-vis notre classe enseignante, vis-à-vis les meilleurs moyens à prendre pour arriver à bon résultat. Je vous réitère mes félicitations sincères.

Bien à Vous,

X. ptre.

POUR MARIAGE et autres occasions

commandez vos FLEURS à la PHARMACIE VAN WART

Gagna 11 lbs en 8 semaine. Aussi un ami. — écrit Susan Sakino. Des milliers disent que la Levure Ferruginée donne 5 à 15 lbs en 3 semaines. Peau blanche comme par magie. Troubles nerveux et constipation disparus. Demandez La Levure Ferruginée à votre pharmacien aujourd'hui. 240b.

PENDANT LE MOIS DE SAINT-JOSEPH

Pendant le mois de saint Joseph, abonnez-vous à la "SAINTE-CROISADE", l'organe de la Pieuse Union Saint-Joseph. La "SAINTE-CROISADE" est une revue magnifiquement illustrée, paraissant tous les deux mois. Elle publie des articles éducatifs sur saint Joseph, des histoires captivantes, des légendes pieuses et la relation de faveurs prodigieuses obtenues par l'intercession de saint Joseph. La "SAINTE-CROISADE" est actuellement une des plus belles revues religieuses de son genre. L'abonnement n'est que de 50 cts., par année. Le prochain numéro paraîtra le 19 mars, le jour même de la fête de saint Joseph; il sera compté parmi les plus beaux parus jusqu'à date. N'allez pas perdre l'occasion de le lire; abonnez-vous dès maintenant. Adresse: "LA SAINTE-CROISADE" 96, Chemin Ste-Foy, Québec, 206-13m-4f.

QUESTIONS AMUSANTES
Q—Quelle est la fleur qui dure quatre jours et quatre heures?
R—Le pois de senteur (cent heures).
Q—En musique quelle est la note la plus basse?
R—Le sol.

Prevenez le Rachitisme
QUAND le bébé commence à marcher il faut que ses os soient forts et droits. L'huile de foie de morue aide à leur bonne croissance. Donnez-la de la manière facile et agréable. Facile à digérer et à retenir.

Produit des os droits. Scott & Bowne, Toronto, Ont. 29-51

Pourquoi Payer Si Cher POUR VOS CALENDRIERS?



Avec les Compliments de: GAGNON & THERIAULT Marchand Général EDMUNDSTON, N.-B.

February 1930
\$6.50 le cent
1 2 3 4 5 6 7 8
9 10 11 12 13 14 15
16 17 18 19 20 21 22
23 24 25 26 27 28
\$6.50 le cent

200 MODELES
Parmi lesquels vous avez un grand choix à des prix variant de \$6.50 à \$20.00 le cent.

ENEZ EXAMINER NOS ECHANTILLONS IL VOUS PAIERA DE VOUS DEPLACER

A Edmundston, nous nous ferons un plaisir d'aller soumettre nos échantillons à domicile lorsqu'on nous en fera la demande.

ENCOURAGEZ UNE INSTITUTION LOCALE

LE MADAWASKA
Téléphone 75, 75 Rue de l'Eglise. EDMUNDSTON, N.-B.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A LOUER

Logement de 5 appartements, bien fini, toutes commodités modernes à louer immédiatement. S'adresser à M. Emile MALENFANT, libraire, rue Canada, Edmundston, N.-B. 929-j.n.o.30j.

STEOGRAPHE BILINGUE

Jeune fille possédant diplômes de sténographie bilingue et clavographie, demande position immédiate. S'adresser au Bureau du Madawaska, 928-j.n.o.30j.

PERDUE

Des lunettes dans une boîte en aluminium ont été perdues dans la ville. Prière de les remettre au Bureau du "Madawaska" et recevoir récompense. 934-j.n.o.13f.

A VENDRE OU A LOUER

Bonne ferme de 9 arpents de large sur un mille et demi de long, à louer ou à vendre à bonnes conditions, pas trop cher. S'adresser à Paul C. VIOLETTE, Ste-Anne de Madawaska, N.-B. 936-j.n.o.-13f.

A VENDRE

Patates "cut" en grande quantité à vendre à bon marché. Une bonne partie bonne à manger. S'adresser à Xavier CYR, St-David, Maine. g-1f-20f.

GRATIS BEAUCE SPECIALTY CO. BOITE POSTALE 510 BEAUCE JONCTION, Q.U. Advertisement for specialty goods.

Librairie Malenfant

Papeterie — Livres de lecture — Articles pour Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc.

rue Canada Edmundston, N.-B.

Le mort qu'on venge

Grand Roman Canadien Inédit par Ubaldo Paquin

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

24— (Suite) —Je sais que je t'aime, cela ne suffit pas? —Et si tu changeais; si ton cœur changeait? Tu pourrais en rencontrer un autre... on ne sait pas ce que réserve l'avenir. —Henri, regarde-moi, regarde-moi dans les yeux. Est-ce qu'il peut mentir? Jamais je n'aimerais ni épouserai un autre que toi. —Il se borna pour toute réponse à lui prendre la main qu'il étrégnait. —Veux-tu, Henri l'on va s'épouser cet automne? —Donne-moi une semaine. Dans huit jours, au plus tard, quand je reviendrai, je te donnerai ma réponse. Je pars pour des affaires urgentes. Je ne sais pas ce qui peut survenir. Riche, aujourd'hui, et libre; je puis revenir pauvre et esclave, et alors je n'aurais pas le droit d'enchaîner ma vie à la tienne. —Ils arrivèrent à St-Hilarion. On apercevait au bout de la montée, le village et son église de pierre qui se profilait sur un fond de montagne.



Le meilleur Lait fait la meilleure cuisine. Riche en crème au double du lait frais.

LIVRE DE RECETTES GRATIS Utilisez le coupon!

LA CIE BORDEN LIMITEE, 140 Ouest, rue St. Paul, Montréal, Dept. A 73

Veuillez m'expédier gratuitement le Livre de Recettes St. Charles.

NOM: ADRESSE: 71P

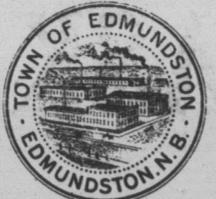
FAUSSETTE GALANTE

—Alors, Monsieur Pol, vous ne coulez pas encore vous marier? —Chère Madame, les bonnes choses, je les réserve toujours pour la fin!

Bon Vieux Remède aux Herbes contre Maux de Reins

Il contient en profusion les herbes qu'employaient les Indiens. Des personnes tellement percluses de rhumatisme qu'elles ne pouvaient marcher ont pris le Remède pour les Reins de Gallagher et se sont rétablies. Il soulage et nettoie merveilleusement les reins. Il sert de soin même de la nature. Les maux de dos violents, accès de vertiges, douleurs rhumatismales, maladies opistères de la vessie sont habituellement causés par l'inflammation des reins. Le Remède aux Herbes de Gallagher met vite fin à ces affections. C'est l'un des célèbres Remèdes Domestiques aux Herbes que James Gallagher composa il y a 50 ans. Vendu maintenant par

RAYMOND BREAU Pharmacien, Edmundston, N.-B.



VILLE D'EDMUNDSTON AVIS PUBLIC

AVIS est par la présente donnée que le Conseil de ville de la Ville d'Edmundston demandera à la prochaine session de la Législature, à son Honneur le Lieutenant-Gouverneur en Conseil de la province du Nouveau-Brunswick, l'adoption d'un Acte autorisant la Ville d'Edmundston à emprunter sur débiteures une somme n'excédant pas \$75,000 dans le but suivant: Service d'eau, extension et amélioration \$15,000. Service d'égouts, extension et amélioration 15,000. Système électrique 30,000. Rues permanentes et trottoirs 15,000.

Par Ordre du Conseil de Ville Thomas GUERRETTE, secrétaire-trésorier de la Ville d'Edmundston.

PUBLIC NOTICE

Notice is hereby given that the Town Council of the Town of Edmundston will at the next session of the Legislature, petition His Honour the Lieutenant-Governor in-Council of the Province of New Brunswick for the passing of an Act empowering the Town of Edmundston to borrow on debentures a sum not exceeding \$75,000 for the following purposes, viz: Water System, Extensions and Improvements \$15,000. Sewer System, Extensions and Improvements 15,000. Electric System, Extensions and Improvements 30,000. Permanent Streets and Sidewalks 15,000.

By Order of the Town Council, Thomas GUERRETTE, Secretary-Treasurer, Town of Edmundston. 5f-23j.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

PROBATE COURT, COUNTY OF VICTORIA

To the devisees, legatees and creditors of Marie Martin, late of the Town of Grand Falls, in the County of Victoria and Province of New Brunswick, wife of Denis Martin; Deceased, and to all others whom it may concern— The Administrator of the last will of the above named deceased having filed his accounts in this Court, and ask to have same passed and allowed and order for distribution made. You are hereby cited to attend if you so desire, at the passing of the same, at a Court of Probate to be held in and for the County of Victoria, at Perth, in said County, on TUESDAY, the Eighteenth day of March, A.D. 1930, at the hour of Two O'clock, in the afternoon, when the said accounts will be passed upon.

Ville de St-Leonard AVIS DE LEGISLATION

AVIS est par les présentes donné que les Commissaires du District Scolaire No. 5, Paroisse de St-Leonard, Comté de Madawaska, présenteront à la prochaine session de la Législature du Nouveau-Brunswick, un projet de loi les autorisant à emprunter la somme de CINQUANTE MILLE Dollars et d'émettre des débiteures pour le même montant pour le paiement de la construction d'une nouvelle école et l'accommodation scolaire dans le dit district. Daté à St-Leonard, N.-B., ce 15 janvier 1930.

A. L. FOURNIER, Secrétaire du District Scolaire No. 5, Paroisse de St-Leonard.

NOTICE OF LEGISLATION

NOTICE IS HEREBY GIVEN that the Trustees of School District No. 5, in the Parish of St. Leonard, in the County of Madawaska, will apply at the next session of the Legislature of the Province of New Brunswick for a Bill authorizing them, the said Trustees of School District No. 5, in the Parish of St. Leonard, in the County of Madawaska, to borrow the sum of FIFTY THOUSAND Dollars, and to issue debentures for this said amount for the purpose of defraying school accommodation in said district.

Dated at St. Leonard, N. B., this 15th day of January, A. D. 1930. A. L. FOURNIER, Secretary School District No. 5, Parish of St. Leonard. 4f-30j.

Given under my hand this Twenty-Ninth day of January, A.D. 1930. NELSON A. HANSON, Judge of Probate for the County of Victoria James W. Howlett, Registrar of Probate, for said County of Victoria 4f-6f.

Municipalité du Comté de Madawaska AVIS PUBLIC

AVIS est par la présente donnée que la Municipalité du Comté de Madawaska demandera à la prochaine Législature, à son honneur le Lieutenant-gouverneur en Conseil de la province du Nouveau-Brunswick, l'adoption d'un Acte autorisant la Municipalité de Comté de Madawaska à emprunter sur débiteures la somme de dix-sept mille piastres (\$17,000) pour parfaire le paiement de la dette contractée dans la construction du Bureau d'Enregistrement municipal à Edmundston.

Par ordre de la Municipalité du Comté de Madawaska T. D. HEBERT Secrétaire-Trésorier Edmundston, N. B.

PUBLIC NOTICE

NOTICE is hereby given that the Municipality of the County of Madawaska will at the next session of the Legislature, petition His Honour the Lieutenant-Governor-in-Council of the Province of New Brunswick for the passing of an Act empowering the Municipality of the County of Madawaska to borrow on debentures the sum of Seventeen Thousand Dollars (\$17,000) for the purpose of defraying balance of cost of the new Municipal Registry Office in Edmundston.

By Order of the Municipality of the County of Madawaska, T. D. HEBERT Secretary-Treasurer Edmundston, N. B. 4f-6f.

CHARBON! Cake! NOUS SOLLICITONS VOTRE COMMANDE COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT — SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDNEY — MINTO — ETC., — ETC. Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs! EDMUNDSTON IMPORT BUREAU: Hôtel Grand Central Téléphone 214 ou 51.

FUMEZ LE TABAC A.M.I.E.L.



La Cie de Tabac Terrebonne TERREBONNE, Qué.

Cultivateurs et manufacturiers de tabacs canadiens, en existence depuis 10 ans; offrant en vente grand nombre de variétés de tabacs de qualité extra. Avec Progrès Constant en affaires. j.n.o.—23j.

Lisez "LE MADAWASKA"



MM. LES SECRETAIRES D'ÉCOLES

A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES A VENDRE — Papier à clavographe, à copie, rubans à clavographe, papier carbone, classeurs filières, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a-j.n.o.

APRES VOS FUNERAILLES

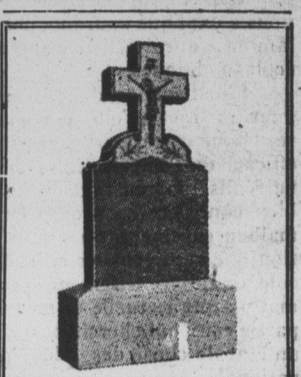
Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de painer à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance? Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu.

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Leading Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000. G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

"LE MADAWASKA"

Paraît tous les Jendis ABONNEMENT Canada, 1 an \$1.50 Canada, 6 mois .75 Etats-Unis, 1 an \$2.00 Etats-Unis, 6 mois \$1.00 L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES Cultivateurs et manufacturiers de tabacs canadiens, en existence depuis 10 ans; offrant en vente grand nombre de variétés de tabacs de qualité extra. Avec Progrès Constant en affaires. j.n.o.—23j.



MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre.—Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance

Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit Téléphones 138-31

J.-B. COTE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIÉ. Tél.: 138-31 Edmundston, N.-B.



POUR LE DEUIL

Cartes Mortuaires Feuilles Mortuaires Bouquets Spirituels Offrandes de Messes Cartes de Sympathies Cartes de Remerciements pour Sympathies Papier à lettre à bordure noire.

LE MADAWASKA rue de l'Eglise. Casier 159 Edmundston.

res maisons de la Baie Et-Paul. —As-tu des connaissances à la Baie, demanda-t-il à Adèle? —Oui, l'une de mes anciennes compagnes de convent, que je n'ai pas vue depuis bien longtemps. —Cela le soulagea d'un grand poids. —J'ai changé d'idée. Nous dirons ici. Tu es partie sans dédire ce matin... Et puis... j'oubiais. Il faut que je vois mon notaire à deux heures... —Ainsi, tu ne veux pas m'emmener avec toi? —Adèle! —C'est pour te taquiner. —Sincèrement? —Sincèrement. —Après dîner, il la quitta. Il entra dans sa chambre. On le poignea de main et fut jeté en guise d'adieu; Adèle l'aima. Et il s'enfonça vers l'inconnu. Sa gaieté, des dernières semaines, son humeur joyeuse, son optimisme, tout l'abandonna. Il se fit l'effet d'un acteur qui vient de terminer un rôle, vécus quelques minutes et qui se retrouve sur la rue, la représentation finie, tel qu'il est, ayant à faire face à tous les ennuis que ménage l'existence quotidienne. On était, Julien semblait se réveiller d'un rêve. Tous ces événements les avaient-ils bien vécus? Est-ce bien lui qui filait à toute allure vers Québec, régler des affaires d'argent?

tristesse ambiante l'envahit. Le sourire à nouveau disparut de ses lèvres. Une atmosphère de mort séjournait dans ces pièces qui se communiquaient aux étres vivants. —Le soupa seul en tête à tête avec tante Marie et pour chasser le noir de ses idées, prit son chapeau et sa canne et alla faire un tour sur la Terrasse. —Il était encore de bonne heure lorsqu'il y arriva. Les lumières venaient de s'y allumer aux lampadaires. Lévis en face commençait de se couvrir de points d'étoiles comme de la poussière d'étoile. Il regarda du côté du fleuve par delà l'île d'Orléans. Il aperçut les caps au loin. Une vision de fraîcheur passa devant lui, qui ramena sur ses lèvres un sourire de contentement. Elle chassa la fièvre qui le gagnait. Elle était bienfaisante comme une onde après un jour torride. Il revit les grands yeux de veilleurs. Il revit le contour harmonieux et ovale du visage dont la peau satinée était transparente et diaphane, il revit les lèvres, les lèvres rouges comme une cerise de France. —Accoudé à la balustrade, il resta longtemps à rêver. La Terrasse s'empressait de lui en plus de promeneurs; c'était un soir de musique. Il en fit quelques fois le tour, entra à la taverne du Château à l'entrée d'une bouteille de bière et sortit bientôt écouter le concert qui débutait. —De longtemps n'avait écouté la musique comme ce soir; il se laissait bercer par ses phrases musicales et son cerveau s'alignait à son rythme. Il se laissait aller à écouter les notes des mélodies.

Malgré les nouvelles désagréables que son notaire lui avait communiquées, malgré l'ennui qui s'était infiltré dans son être lors du retour à l'ancienne maison paternelle, il éprouva de nouveau la grisaille de vivre. Il songeait qu'à quelques cinquante milles de là, il avait quelqu'un qui incarnait tous ses rêves de félicité. Il songeait que dans quelques jours, il revivrait les heures d'ivresse qu'il avait connues, cet été, et il en éprouvait un plaisir anticipé qui chassait loin, bien loin de lui ses pensées couleur de rouille. —Quand l'après-midi, le concert terminé, se fut peu à peu dépeuplé, il rentra chez lui à pied, presque content de la tournure des événements. —Mais à peine eut-il refermé sur lui la porte de sa maison, que l'atmosphère de deuil qui y séjournait, opéra à nouveau sur son cœur et son cerveau. —Son bonheur! Avait-il le droit d'aspirer au bonheur après la catastrophe encore si récente. Paul Dauray était présent partout. Il le voyait assis au fumoir, parcourant son journal, il le voyait gravir l'escalier de son pas autoritaire et bref, il entendait sa voix joyeuse lui parler comme jadis. —Les jours qui suivirent passèrent monotones et lents. —Chaque matin, il recevait une lettre des Eboisements. Il s'asseyait alors à sa table, commençait à y répondre, écrivait quelques lignes, froissait le papier et arpentait son cabinet de travail en proie aux pensées les plus contradictoires. —Non! Il n'avait pas le droit d'être heureux!

Le mort était vivant partout, le mort qui réclamait vengeance et que son fils trahissait. —Car cette femme, c'était bien elle, la "meurtrière"! —Pourtant! elle était sincère avec lui, il l'évoquait alors et la conclusion s'imposait que ce regard si pur et si profond n'avait pas menti. Adèle n'était pas une coquette; elle n'était pas une amoureuse. C'était une créature toute vibrante, et qui l'aimait lui, sincèrement, éperdument, pour toute la vie. —Et il sourit méchamment devant l'implacable cruauté au Destin. —Elle avait promis à son père de l'aimer toute sa vie. —Il l'avait cru comme lui, Julien Dauray le croyait en ce moment. —De jour en jour, l'influence de Paul Dauray s'exerçait davantage. Il avait repris toute entier l'âme de son fils. Les discussions d'affaires avec maître Boisvert, les difficultés qu'il avait à étudier, le travail énorme qu'il dut accomplir pour sauvegarder le patrimoine menacé par une transaction malheureuse accomplie par son chargé de pouvoirs, tout cela l'épuisait physiquement et moralement par une tension trop grande de ses facultés cérébrales. —La nuit, il avait des cauchemars où la vision macabre du suicide, les membres déchirés et ensanglantés, l'obsédaient. —Quand il eut terminé les derniers arrangements avec quelques créanciers, il s'enferma dans la chambre du disparu et relut une à une toutes les lettres, celles d'Adèle et celles de l'homme. —De nouveaux, le même phénomène se manifesta. Aux premières

res lettres de la jeune fille, il se sentit soulevé par une vague d'amour... puis il devint jaloux et le souffrit jusque dans sa chair. —Et enfin, relisant celles non ouvertes ou l'homme broyait son orgueil aux pieds, qu'il mandait l'automne d'un signe de vie, la haïne de nouveau germa dans son cœur. —L'idée de la vengeance s'imposait. Paul Dauray était là, qui la réclamait de lui. —Les traits redevinrent fixes et impassibles. Le regard dur et mauvais. Julien souffrit beaucoup mais il fit taire sa souffrance. Non! Il n'avait pas le droit d'aimer Adèle Normand. Ce sera là sa vengeance. Repousser la femme qui s'offrait à lui. —Vous avez été bien longtemps, lui dit Adèle, quand 10 jours après, il descendit du train, à la gare des Egoisements, un soir somptueux de la fin d'août. —Des affaires urgentes à régler. —Elle s'étonna de ton bref par lequel il lui répondit. Elle l'examina et fut atterré de la sévérité de sa figure. —Avez-vous fait un mauvais voyage? Vous êtes bien changé! —En effet, je suis changé. —Et vous n'avez pas reçu mes lettres? —Je les ai reçues. —Pourquoi n'y avez-vous pas répondu? Vous ne savez pas comme je me suis ennuyé... Tu ne sais pas comme j'ai eu le cœur gros, quand chaque soir je revenais, les mains vides, du bureau de poste. Pourquoi m'as-tu pas écrit? (A Suivre)

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Collection
J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Com-
missaire — Couv. l'opréme
Spécialité — collection des
comptes, et prompte
remise
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autresfois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture —
Tapisserie — Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.
Royal Hotel. Tel 126-21

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bui au: Chez J. Tétu
Vois de Jos E. Bard
Edmundston, N. B.

HOPITAL DE LA CROIX ROUGE
PC. Laporte
Médecin
en Chef
CLAIR, N.B.

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables —
P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Dr. J. ALYRE LEBLANC
DENTISTE
Gradué de l'Université Dentaire de Balti-
more, Maryland, annonce l'ouverture
de son bureau dans l'immeuble
Long, rue Canada. Il est
maintenant prêt à
servir le public.

Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?



Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

AU FOYER

La Priere de Diakos

"Escalade; ô Mitros, ce mont jusqu'à sa cime
La plus haute, et sondant d'un oeil d'aigle l'abîme,
Vigilant comme un lièvre, agile comme un cerf,
Place une sentinelle. Et pour n'être plus serf
Surveille l'ennemi, dont la nombreuse armée
S'avance en ce moment vers la Grèce alarmée.
Si tu vois, par milliers, cavaliers et soldats
Obéir au pacha Mechemet, n'interromps pas
Pour si peu mon sommeil, suspens alors ta course;
Combats seul; tu sauras vaincre ce coupe-bourse.
Si tu vois la coursier du pacha Vricos
Caracolant devant tous les Turcs réunis
Blanche-toi, Mitros, vole, accours et m'appelle...
Ma bénédiction te suit. Pars avec elle".
Une sautoie joie illuminale front
Du clephte dant la cape au vent voltige en rond
Tandis que retentit un bruit clair d'amulette,
Sous les rayons mourants du soleil qu'il refête
Mitros brille un instant et se perd dans la nuit:
Telle une étoile fil et meurt dès qu'elle a lui.
Un regard un moment Diakos l'accompagne.
Puis quand tout est silencieux au pied de la montagne,
Il se laisse tomber sur la pierre à genoux:
"Palikares amis, tous, agenouillons-nous:
Prions Dieu de donner aux nôtres la victoire.
L'univers n'est-il pas dans l'éclat de sa gloire
Un temple tout orné de magnifiques fleurs?
Celui qui l'a bâti, qui créa leurs couleurs,
Habite à nos côtés pour que mieux on l'adore".
C'est la nuit. Tout se tait en attendant l'aurore:
Les monts et les vallons du Pinde au mont Athos
Silencieusement écoulent Diakos;
Les arbres et les fleurs, les fontaines, la brise,
Le ciel, l'air sont muets d'agréables surprise.
Casimir HEBERT.

Traduction du Grec moderne (langue vulgaire)
d'Aristote Valaoritis.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE.

L'Appendicite chez les enfants

L'appendicite est une maladie bien connue, cependant tous ne savent pas que l'appendicite est la cause de 1,300 à 1,400 décès par année dans notre pays. Tous ne savent pas, non plus, qu'un nombre considérable d'enfants sont les victimes de cette maladie, que pendant une année, du total de 1,321 décès par appendicite, 470 furent ceux d'enfants de moins de 15 ans.

Un rapport publié récemment par l'Hôpital pour les Enfants Malades à Toronto nous fournit des données d'une valeur incontestable. Les chiffres de ce rapport démontrent que les enfants sont souvent atteints de cette maladie, si elle se fait diagnostiquer à temps, une guérison peut s'effectuer. Si, au contraire, le traitement est retardé, la maladie empire et la mort de l'enfant en résulte.

Nous voilà donc portés à répéter ce que nous avons dit si souvent — que le diagnostic précoce est nécessaire pour sauver la vie aux malades. Le médecin ne peut pas guérir ceux qui ne recherchent pas ses soins. Si les parents ne se rendent pas compte des périls qui entourent le malade, se qu'ils appellent une douleur dans l'estomac, ils ne feront venir le médecin que lorsqu'il soit trop tard. Il est très dangereux d'administrer au malade une dose de l'huile de ricin ou autre purgative qui provoque le mouvement des intestins au moment où il est essentiel qu'ils soient au repos.

L'appendicite est toujours accompagnée de douleur. Les enfants qui peuvent la décrire disent qu'ils ont des crampes et les indiquent dans la région de l'ombilic. Les plus jeunes mettent tout simplement la main sur l'abdomen, lorsqu'on leur demande où ils sentent leur mal, et leurs pleurs nous font savoir qu'ils sont souffrants. Autres symptômes sont la nausée et les vomissements. Lorsqu'un enfant se plaint de douleur abdominale, il n'y a qu'une chose à faire — appeler le médecin. Il ne faut jamais donner d'émétique que sur l'ordonnance du médecin. Nous n'allons pas dire que chaque fois qu'un enfant se plaint de douleurs dans l'estomac qu'il est atteint de l'appendicite, mais nous disons que quoiqu'il ne semble pas nécessaire de faire venir le médecin il est mieux de prendre cette précaution que d'encourir le risque du diagnostic tardif d'une maladie grave.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

Quelques Preceptes Contre la Grippe

- 1—Ne sortez jamais à jeun le matin;
- 2—Ne vous exposez pas à l'air froid immédiatement après avoir pris une boisson chaude;
- 3—Ne sortez pas, la région entre les deux épaules trop légèrement couverte ou la poitrine mal protégée;
- 4—Ne respirez pas par la bouche, surtout quand vous êtes à l'air, mais par le nez dans lequel l'air s'échauffe avant d'arriver aux poumons;
- 5—Ne vous appuyez pas le dos contre quelque chose de froid;
- 6—Après un exercice quelconque ne vous découvrez pas en voiture découverte ou ne vous tenez pas près de la fenêtre ouverte en wagon;
- 7—Ne restez pas immobiles dans un milieu froid, surtout après avoir pris de l'exercice, ni sur la neige ou sur la glace, ou exposé à un vent froid;
- 8—Ne parlez que quand vous ne pouvez faire autrement, si vous êtes enroué: sinon il se produira une inflammation de la gorge ou des poumons ou vous deviendrez asphoné;
- 9—Ne négligez pas de prendre régulièrement votre bain, car si la peau n'est pas maintenue en activité, le froid contractera ses pores et vous rendra plus susceptibles à congestion et aux autres affections du poumon;
- 10—Ne vous mettez pas au lit les pieds froids ou humides, si vous voulez éviter l'insomnie.

L'ELECTRICIEN

M. Bezuchet est le meilleur des hommes.
M. Bezuchet ne fume pas, ne va jamais au café, essuie fidèlement ses deux pieds sur le paillason, et n'a pas son pareil pour faire sauter ses enfants sur ses genoux en chantant: "A cheval sur mon bidet!"

Aussi, tous les jours de sa vie, Mme Bezuchet, née Duplumeau, remercie les cieux d'avoir déposé il y a dix-sept ans, M. Bezuchet dans sa corbeille de mariage!

M. Bezuchet, d'ailleurs, adore sa légitime — elle s'appelle Bathilde, — et, pour ses oeufs de Pâques, a résolu, après cinq mois de réflexion, de lui installer une sonnerie électrique dans tout l'appartement.

De cette façon, pense-t-il, la pauvre chérie pourra demander son chocolat au lit; et quant à moi, si jamais je tombe subitement malade, on pourra se précipiter aussitôt à mon chevet... J'ai me beaucoup ces petits cadeaux à deux fins...

Et c'est pourquoi, le Samedi-Saint, M. Bezuchet s'achemine, avec le visage soucieux de Scipion l'Africain voguant vers Carthage.

Il y a trois manières d'installer une sonnerie électrique, lui a dit M. Saint-Guillaume, son collègue du bureau; mais de toutes les façons, ayez cours la Reine, maison sérieuse... premier étage, à gauche.

Il fait un gai soleil d'hiver, et M. Bezuchet, qui a le coeur poétique, se sent monter un certain vague à l'âme... Cette sonnerie qu'il va donner à sa reine... elle sera achetée... chez la Reine! O mystérieuses affinités des choses!... Silencieuses coïncidences des noms!... Réseau secret qui enveloppe, réserve les familiales affections... et jette sur elles le reflet étrange des invisibles influences!

Et sous les arbres pelés du quai, se ga. ant de bicyclettes, des tramways à vapeur, des automobiles, Bezuchet esquisse le programme de la fête...

Mme Bezuchet va à la grand-messe tous les dimanches à Saint-Germain-d'Auxerrois. On fera poser la sonnerie juste à ce moment-là...! des fils roses partent—la couleur—de Madame!—tout cela courant au salon, dans les chambres.

Bezuchet voit d'ici la scène: Madame s'assied à table... On fritte le potage... Madame cherche instinctivement le timbre afin de sonner la bonne pour le premier plat... Tous les yeux se fixent alors sur elle: ceux des enfants, qui savent le petit complet; ceux de lui, Bezuchet... et suggestifs!... Madame regarde étonnée, ne comprend pas...

Et aussitôt Bezuchet, arrondissant le bras... fendant la bouche en coeur, décroche la poire électrique manquée par les écrivains des

litz!...
Et il va... il vient...! Pélagie par ici... Clémence par là! Il voudrait surtout cause, se faire expliquer le pourquoi... le comment... les réactions des acides... la combinaison des courants... Il étend sur l'ouvrier le tempéteux boudoir de sa protection, tonne contre ces béasses de bonnes qui ap... pudent une chaise trop basse, ou éclairaient mal... contre ses enfants qui mêlent les bobines!!
Mais l'électricien ne répond pas. A peine, de temps en temps, un mot pour une demande nécessaire:
—A quel endroit, le bouton de la chambre à coucher?
Bezuchet indique une place ridicule...
L'électricien va faire l'installation... Heureusement, le petit Charlot proteste:
—Mais papa, il faudra se casser en deux pour sonner, quand on sera au lit... et puit il me semble qu'à droite...?
—Est-ce vrai? demande Bezuchet à l'ouvrier...
Celui-ci fait un simple signe, qui veut dire:
—Mais, c'est évident!...
—Ah!... Alors! Mais alors, s'écria Bezuchet, faut la placer autre part! Il faut parler mon garçon!... Que diable! C'est votre métier... vous êtes ici pour cela...! Voyons, à votre idée. Où serait-il mieux, ce coquin de bouton...?
—A mon idée? répète l'électricien avec un sourire amer... Le dimanche, Monsieur, je n'ai pas d'idée... ou plutôt je n'en ai qu'une...
—Ah!... et... laquelle? répliqua aussitôt Bezuchet, très bêtement.
Alors, secouant ses mains pleines de poussière sur sa blouse de travail, et montrant les garçons et les fillettes de Bezuchet qui l'entourent, heureux et gais en leurs claires toilettes du dimanche:
—Laquelle? répète l'électricien avec de la révolte dans la voix, et un éclair vif éteint au fond des yeux. C'est que moi aussi, Monsieur, j'ai un foyer!... Moi aussi, j'ai une femme!... Et moi aussi, j'ai des enfants...!
Pierre L'ERMITE.

FEVRIER

Premier quartier, le 6.
Pleine lune, le 13.
Dernier quartier, le 20.
Nouvelle lune, le 28.

NOS SAINTS PATRONS

- 1) S. Ignace d'Antioche, m.
- 2) S. V. ap. l'Épiph.
- 3) S. Blaise, m.
- 4) S. André Corsini.
- 5) S. Ste Agathe, vierge.
- 6) S. Tite, év.
- 7) S. Romuald.
- 8) S. Jean de Matha, conf.
- 9) S. V. ap. l'Épiph.
- 10) S. Scholastique, v.
- 11) S. App. de la B. V. Marie.
- 12) S. Les 7 SS. Fondateurs.
- 13) S. Polyeucte.
- 14) S. Valentin.
- 15) S. Du VI dim. ap. l'Épiph.
- 16) S. Septuagésime.
- 17) S. Théodule, mart.
- 18) S. Siméon, év. et m.
- 19) S. Julien, m.
- 20) S. Eucher, év.
- 21) S. Sirice, S. Félix, év.
- 22) S. Ch. de S. Pierre à Ant.
- 23) S. Sexagésime.
- 24) S. Mathias, ap.
- 25) S. Donat, mart.
- 26) S. Nestor, év.
- 27) S. Gabriel de l'Addolorata.
- 28) S. Romain, abbé.

Les Clous disparaissent en un nuit.

"Plusieurs clous sur le coup; le docteur devait les lancer. Essayez d'abord "Sootha-Salva" les clous disparaissent en une nuit, dit G. T. Stott. "Sootha-Salva" enlève douleur en une minute; les clous s'en vont en quelques heures. Demandez à votre pharmacien. S4.

Protection D'Assurance A Taux Réduits

A ceux qui recherchant le système d'assurance le moins coûteux, notre Police C. P. devient exceptionnellement attrayante. Elle comporte protection absolue en tout temps — à un taux de primes extraordinairement bas.

Taux de Primes Par \$1,000 D'Assurance

Age 25	\$12.94
" 30	14.64
" 35	16.76
" 40	19.41
" 45	22.70

Adressez-nous ce coupon pour obtenir Renseignements.

C.N. BÉGIN, Agent de district EDMUNDSTON, N.B.
Veuillez fournir, sans obligation, renseignements complets concernant votre Police C. P. à:
Nom: _____
Adresse: _____

NORTHERN LIFE 1897
Established 1897
F-43

Use Cuisine experte dit "Pour faire des gâteaux légers ou se garder frais pendant plusieurs jours, employez l'huile de la farine Purity, si vous avez cette mention de la farine de pâtisserie ordinaire ou de la farine de blé douce."

FARINE PURITY
employez la

Toujours la meilleure pour le pain
Envoyez 5c en timbres pour obtenir le fameux Livre de Cuisine de la Farine Purity.
Western Canada Flour Mills Co. Limited, Toronto. 94F

DEMANDEZ TOUJOURS LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES CANADIENS

"Les Produits Martin"

— comprenant —
Cold Cream — Poudre à toilette blanche — Poudre à toilette naturelle — Poudre Talcum à bébés — Crème à barbe — Savon pour bébés.
Onguent Menthol Camphré — Onguent de Moutarde — Onguent pour catarrhe — Tablettes pour Maux de tête — Acide borique — Sel à médecine — Peroxide — Glycerine.
Huile à machine à coudre — Poli à meubles "Polish-all" — Poli à Métal "Golden Star" — Presto Cleanser — Bachelor Buttons — Toniques à cheveux.
ESSENCES de vanille — Ananas — Fraises — Gingembre — érable — orange — aux noix — à la cannelle — cerise — Colorant rouge — Lemon Pie Filling — Coconut Filling.
EPICES: canelle — muscade — clou de girofle — moutarde — gingembre — épices mélangées — poivre noir — Poudre à pâte — Essence de vin de gingembre.
Tonique Peuplier — Remède des Familles — Winter Green Salve — Liniment Martin — Huile de Ricin — Huile de Foie de Morue — Huile camphrée — Wintergreen camphré — Huile d'olive — Camphre.

Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les a pas écrivez directement à:
P. W. MARTIN, — — — Edmundston, N.-B.

BUREAU DE PLACEMENT:—

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références.
Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.
GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM"
de Montréal — Différentes Sortes.
A Vendre Chez
PHILIPPE MONETTE,
Rue de l'Eglise, — — — Edmundston, N.-B.

"Le Devoir"
Montréal, P. Q.

UN VOYAGE A LA BAIE JAMES

Dramatique aventure de missionnaires. — Comment on doit encore voyager dans ces régions. — Hommes, bêtes et choses. — Les religieuses à la cuisine. — L'arrivée à Albany.

(Par le R. P. J.-Emile SAINDON O. M. I.)

(Suite de la semaine dernière)

UNE ETABLI IMPROVISEE

Dès le matin nous constatons bien que nos petits animaux ne peuvent vivre dans ce bateau ouvert exposés à l'inclinaison de la température. Séance tenante nous décidons de leur construire une petite étable de troncs d'arbres. Nous prévoyons devoir faire un long séjour à cet endroit; en effet, la rivière Albany qui se jette dans la rivière Anglaise est couverte de glace solide.

L'étable est construite en un tour de main et nos animaux mis à l'abri.

Nos prévisions d'une débâche tardive sur la rivière Albany se sont réalisées... Pendant dix-sept jours nous avons attendu à "La Branche", endroit de la rencontre des deux rivières, dix-sept longs jours que nous épions l'heure du départ, nous faisons mille conjectures, nous nous ingénions à tuer le temps.

UN SEUL PRETRE PEUT CELEBRER

Nous sommes trois prêtres, mais un seul peut dire la messe, chaque matin. Nous ne devons voyager qu'une semaine... et nous serons un mois complet en route; c'est pourquoi la provision de vin destiné au saint sacrifice est si réduite. Nous célébrons à tour de rôle. Le célébrant verse le vin dans le calice avec grande parcimonie et il mesure l'eau requise pour la matière et la validité du sacrement avec un compte-goutte.

Heureusement la nourriture ne nous a pas fait défaut. La divine Providence veille sur ceux qui ne peuvent ou ne savent pas prévoir. Normalement, je n'aurais dû prendre de vivres que pour huit jours; or, par erreur, j'en ai acheté pour plus d'un mois. O felix culpa!

L'erreur ne fut pas faite pour les vœux. Après huit jours la provision de foin était épuisée... Nous dûmes parcourir les grèves pour leur ramasser du foin fané, insipide et décoloré. Habités, aux portions légumineuses réglementaires servies dans une étable spacieuse et bien chaude, habitués aux fourrages apprêtés distribués à la ferme gouvernementale, plus d'une fois ils ont fait des mues de dépit sur ce foin sauvage, vieux d'un an.

La faim plus d'une fois a dompté la répugnance, a rendu plus espiègle... ils ont fini par manger. Fites plus de deux semaines retardés dans le voyage est un contre-temps fâcheux. Mais, allons-nous pour cela broyer du noir? Alions! Des missionnaires êtes-tacticiens pour une épreuve du genre! Autrement, nous faisons la pêche et la chasse; nous prions, nous chantons, nous lisons; nous jouons aux cartes, nous écrivons... Quelqu'un s'est même payé le luxe de mettre en vers toutes les péripéties du voyage.

Enfin, le 28 mai, nous partons. C'était la délivrance, la fin de la captivité. Déjà l'herbe commençait à pointer, les fenilles à naître... et les marigonnins à s'éveiller de leur assoupissement hivernal.

L'ARRIVEE A ALBANY

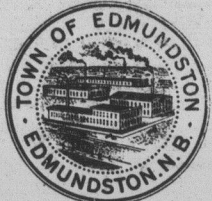
Nous sommes arrivés à la mission d'Albany le premier juin. Donc, nous étions partis depuis près d'un mois pour parcourir trois cents milles.

Ce n'est plus du cinquante milles à l'heure! A notre arrivée missionnaires, prêtres, frères conducteurs et religieuses, Indiens et enfants de école sont groupés pour nous recevoir... L'année dans la solitude a été longue, l'isolement a été pénible, les courriers ont été rares. Les questions pleuvent. L'on s'informe de tout ce qui se passe en civilisation; l'on s'informe des parents, des amis, des connaissances, etc., etc. Cependant, personne ne semble s'intéresser à la politique, ni aux fluctuations de Wall Street... Il y a donc autre chose de plus important. Heureusement, nous sommes huit pour répondre à l'interrogatoire.

Pendant quelques jours c'est l'entraîné, la vie, la gaieté et le renouveau... Nous passons ensemble des heures agréables en jouissant de l'ecce quam bonum avant de nous disperser dans d'autres missions.

Dans un autre article je donnerai des nouvelles des différentes missions établies sur les versants de la Baie James.

J.Emile SAINDON, O.M.I.
vic. provincial.
1201, Visitation, Montréal.



VILLE D'EDMUNDSTON

Avis de Soumission

Des soumissions cachetées et marquées "SOUMISSION POUR CONSTRUCTION DES ECLUSES ET MAISON DU POUVOIR MUNICIPAL" seront reçues par le soussigné jusqu'à 7.30 P.M., samedi le 1er mars prochain, le tout d'après les plans et devis des ingénieurs H. C. Acres & Cie.

Les plans et devis sont visibles au Bureau de la Ville, ou, sur demande, seront envoyés aux parties intéressées.

Un chèque certifié pour 2 1/2 pour cent du montant de la soumission devra accompagner chaque soumission.

La ville n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

THOMAS GUERRETTE,
3fs-13f. Secrétaire-Trésorier.

TOWN OF EDMUNDSTON NOTICE OF LEGISLATION

PUBLIC Notice is hereby given that the Town Council of the Town of Edmundston, will, at the next session, petition the Legislative Assembly of the Province of New Brunswick for the passing of an Act ratifying the sale, by the Town of Edmundston, of the following real estate and deeded to the parties following:

To Samuel E. Burpee—October 23rd A. D., 1922, lots 129 and 130 in the Town of Edmundston, and being No. 23391 registered in Book M-3, on pages 240 to 243 of the records of deeds for Madawaska County.

To Fred Michaud—February 7th A. D., 1923, lot on Ordinance Land in the Town of Edmundston, and being No. 23506 registered in book M-3, on pages 666 to 670 of the Records of deeds for Madawaska County.

To Clairenne Lajoie—April 13th A. D., 1923, two lots on Ordinance Land in the Town of Edmundston, and being No. 22752 registered in book M-3, pages 716 to 719 of the records of deeds for Madawaska County.

To Charles W. N. Plourde—March 20th A. D., 1928, three lots, Ordinance Land in the Town of Edmundston, and being No. 2727 registered in book G-4, pages 130-131 of the records of deeds for Madawaska County.

AND further to authorize the Town of Edmundston to sell, if deemed advisable, the following parcels of real estate in the Town of Edmundston, namely:

Lot No. 20 Ordinance Land, Lot No. 21 Ordinance Land, Lot No. 77 Town Plot of Edmundston.

Dated at Edmundston, N. B., February 11th, A. D., 1930.

By order of the Town Council,
Thomas GUERRETTE,
4fs-13f. Secretary-Treasurer.

MOINS DE DIABETE AU CANADA

La moyenne de la mortalité causée par le diabète en Canada pendant l'année 1929, a été de 20 pour cent moins élevée que celle de l'année 1928. Voilà un fait qui vient d'être porté à l'attention du public américain par le docteur Louis I. Dublin, statisticien de la Metropolitan Life. Car le docteur Dublin fait remarquer que pendant que la moyenne diminuait en Canada, elle augmentait dans la même proportion aux Etats-Unis. La baisse a été particulièrement remarquable dans la province d'Ontario où L'INSULINE est distribuée gratuitement aux médecins qui traitent des cas de diabète.

Une autre baisse dans la moyenne de la mortalité en Canada, — et notamment dans la province de Québec — est également signalée par le docteur Dublin. Il s'agit de la mortalité causée par des affections intestinales chez les enfants. Cette constatation est particulièrement réjouissante dans le cas de la province de Québec où les affections intestinales ont fait tant de victimes dans les années passées. Une réaction s'opère dans cette province qui donne des résultats des plus encourageants.

JE NE SOUFFRE PLUS

—du foie, des indigestions, de la Constipation, de nervosité, et maux de tête" écrit M. McArthur. Des milliers disent que la constipation, les troubles du foie, l'indigestion, les gaz disparaissent en une nuit avec "Fruit-s-tives". Elles apaisent les nerfs. Demandez à votre pharmacien. No. 3

COLLEGE DU SACRE-COEUR

TABLEAU D'HONNEUR

1er Degré:—

Aldéric Albert, Normand Arsenault, Edmond Aucoin, Silvére Arsenault, Adéland Arsenault, Aimé Blanchard, I-éné Bouchard, Emile Boucher, Richard Boulé, Eugène Babin, Jean Chiasson, Edgar Comeau, Adolphe Cormier, Mathieu Cormier, Patrice Cyr, Léandre Chiasson, Ernest Cléroux, Cyrille D'Amours, Roméo D'Amours, Emile Després, Rodolphe S. Doucet, Etienne Duguay, Jean Duguay, Edgar Després, Gérard Dubé, Louis Duguay, Elie Dumaresq, François Dumaresq, Gérard Forest, Edouard Gaudet, Martin Haché, Edgard Haché, Gérard Labrie, Léonite Laforce, Denis Lanteigne, Sylvio Lebel, Antoine Leblanc, Gordon LeCouffe, Yvon Léger, Léandre LeGresley, Nérée Levesque, Oswald Léger, Eugène Michaud, Léo Murphy, George

Michaud, Claude Morais, Xiste Poirier, Joseph Potvin, J. Louis Boloquin, Arthur J. Richard, Louis Richard, Gérald Robichaud, Judson Roy, Gérard Richard, Victor Raymond, Henri Richard, Omer Richard, Méséric Robichaud, Robert Rouleau, Théodore Roy, Lucien Saindon, Alexandre Savoie, Henri Sirois, John Somers, Pierre Rioux, Raymond Savoie, Armand Sormany, J. Roc St-Laurent, Fidèle Thiébaud.

2ème Degré:—

Jean P. Albert, Emile Arsenault, Ernest Allard, Jean Arsenault, Oscar Beaupré, Adrien Bellefleur, Delphis Boudreau, Victor Blaquière, Romain Butler, Gérard Blanchard, Aurèle Chevare, Amédée Cormier, Cyr, Cyr, Gérard Cormier, Paul Cormier, Raymond Cormier, Aldéric Daigle, Alphonse Daigle, Léon Daigle, Méléme Daigle, Dominique DeGrâce, Thomas Doucet, Laurent Doucet, Séverin Duguay, Adolphe Durepos, Zoel Daigle, Bélonie Daigle, Rodolphe Doucet, Cyr Dubé, J. Paul Dufour, René Dupuis, Philippe Farah, Claude Gagnon, Alfred Gallant, Gérard

Gautreau, Edgar Godin, Wilfrid Goulette, Léon Gagnon, Vermont Godin, Alban Haché, Fernand Haché, Yvon Haché, Joseph Jones, Raoul Landry, Régis Leblanc, Raphaël Leblanc, Sylvain Leblanc, Claude Levesque, Gérard Légère, Gustave LeGresley, Joseph LeGresley, Léonard LeGresley, Elie Lejeune, Enoil Martin, Raoul Martin, Burton McClusky, Moise Méthot, Raoul Monsour, Colgan McDonald, Fernand Ouellet, J. Louis Pinet, Vienney Paquette, Philippe Pérusse, Zénon Pitre, Arthur A. Richard, François Richard, Ligouri Richard, P. Emile Rioux, Lorenzo Robichaud, Philippe Raymond, Armand Rioux, J. Alphonse Robin, Dositheé Robichaud, G. Emile Rouleau, Alphonse Sormany, Francis Savoie, Thomas Sirois, Joseph Thériault, C. Paul Rouleau, Arthur St-Laurent, E. Theibert Vautier, Louis Verret.

ELIXIR VIGOL
du Dr Laporte, de Clair, N.-B.
tonique à \$1.50
en vente à la
PHARMACIE VAN WART

Sa fraîcheur première ne peut être conservée que par l'enveloppe métallique



Le jeune fils d'un de nos honorables revient de l'école avec des notes tout à fait mauvaises et, sur son bulletin, les remarques suivantes:

"Paresseux fieffé; n'étudie pas ses leçons; ne veut rien faire.

"Petit malheureux; s'exclame le père, qu'est-ce que tu veux dnc devenir plus tard?"

"Député, papa, pleurniche l'autre.



Plus de 75 ans comme Restaurateur de santé.
Father John's Médecine contient de l'huile de foie de morue de la meilleure qualité préparée de telle sorte qu'elle est facilement absorbée par le système et agréable à prendre.

Vente A Sacrifice

POUR

FIN DE MOIS

au

Central Cash Store

5, 10, 15, a \$1.00 — JOS. DAVID, Prop.

Du 19 au 28 FEVRIER

Inutile de vous dire que cette Vente sera tres Avantageuse pour toute notre Clientele et le Public en general. Nous voulons votre visite pour vous demontrer notre Sincerite. VOICI UN PETIT APERCU DE NOS PRIX

CAMISOLES et CALEÇONS pour hommes, sacrifiées à 78c	CHEMISES (vests) pour dames, valant 90c, sacrifiées à 48c	JAQUETTES en flanellette pour fillettes, grandeurs assorties, sacrifiées à 59c
BAS en laine très pesants, pour ouvrage, sacrifiées à 19c la paire	CAMISOLES en coton ouaté pour dames, sacrifiées à 69c	JAQUETTES avec manches longues pour dames, sacrifiées à \$1.25
LAINE "Fingering" toutes les couleurs, sacrifiée à \$1.10 la lb	CRAVATES pour hommes, valant \$1.00 pour 58c	CORSELETS, très bonne qualité, sacrifiées à 89c
SERVIETTES de bain, très pesantes, sacrifiées chacune à 19c - 28c - 35c	CRAVATES pour hommes valant rég. 48c pour 29c	BRASSIERES pour dames, sac., à 29c
SALOPETTES (overalls) bleu barré pour hommes, sacrifiées à 90c	BAS en cachemire de laine pour enfants, grandeurs assorties, sacrifiées à 40c la paire	MOUCHOIRS pour dames, sac., à 3c chacun
SALOPETTES (overalls) tout bleues, pesanteur moyenne, sacrifiées à \$1.00	CAMISOLES et CALEÇONS en coton ouaté pour hommes, sacrifiées à 62c	MOUCHOIRS pour hommes, sac., à 6c chacun
SALOPETTES tout bleues, très pesantes, sacrifiées à \$1.29	COMBINAISONS en coton ouaté pour hommes, sacrifiées à \$1.25	BAS en soie et laine, pour dames, sacrifiées à 55c la paire
BOUFFANTS en coton et soie avec jarrettières de soie, sacrifiées à 55c	TAPIS en PRELART, 18x36 pouces, très beaux dessins, sacrifiées à 15c	BOUFFANTS (bloomers) en coton ouaté pour fillettes, grandeurs et couleurs assorties, sacrifiées à 25c
Papier de toilette sacrifié, le rouleau 3 1/2	BONNETS en laine pour enfants valant rég. 60c pour 38c	BOUFFANTS en coton ouaté pour dames sacrifiées à 42c
Savon Palmolive la barre 8c	Papier de toilette sacrifié, le rouleau 3 1/2	Bouteilles Thermos, sacrifiées à 45
Verre à l'eau sacrifié chacun à 4c	Supports pour habits, 3 pour 22	Vases à fleurs valant 25c pour 15c
Beurrier en crystal sacrifié à 19	Supports pour robes, 3 pour 9c	valant 48c pour 35c
Assiettes avec tour bleu, sacrifiées à 10	Assiettes blanches à diner sacrifiées à 9c	Ampoules électriques 16, 40 et 60 watts 19
	Tasses et Soucoupes, avec tour bleu 10	
	Allumettes, val. 15c sacrifiées à, la boîte 9c	
	Chaudières galvanisées 12 et 14 qts, sac. à 33	
	Savon à laver P. & G. sacrifié à 4c	
	Tasses et Soucoupes blanches, complet pour 9c	

CENTRAL CASH STORE

5, 10, 15, A \$1.00 - JOS. DAVID, PROP.

RUE DE L'EGLISE VOISIN DU BUREAU DE POSTE

Près de cinquante pour cent d'augmentation dans les affaires de la Sun Life

C'est il y a quatre ans seulement que, pour la première fois dans les annales de l'assurance-vie au Canada, une compagnie canadienne s'est trouvée en mesure d'annoncer plus d'un milliard de dollars d'assurances en vigueur. Cet événement a été célébré de la manière voulue par la compagnie en question, la Sun Life Assurance Company of Canada, et il a fait naître force commentaires élogieux de la part des hommes publics, des financiers et des journalistes, en même temps qu'il a suscité une sensation de satisfaction générale chez le public canadien.

Ce résultat a été regardé comme une œuvre signalée dans un pays de cinquante ans de l'histoire de cette compagnie. A cette occasion, le président Macneuf a exprimé la confiance que l'impulsion alors acquise permettrait à la compagnie d'atteindre des résultats encore plus surprenants au cours de la décennie suivante. Mais on se demande si même le président de la compagnie, qui personnifie en lui-même la confiance et l'optimisme, aurait pu prévoir que le second milliard serait surpassé dans l'espace de quatre années. Or, c'est là ce qui s'est produit. Le rapport de la Sun Life Company publié aujourd'hui, indique que le total des assurances en vigueur approche les deux milliards et demi, ou \$2,401,000,000. On peut se faire une certaine idée de l'importance considérable de ces chiffres par le fait qu'ils dé-

passent de plus de \$100,000 le total de la dette nette du Dominion. Les nouvelles affaires acquises pour l'année accusent une augmentation de \$213,200,000, soit 48 p.c. d'augmentation sur l'année précédente. Cette augmentation est plus forte que le total des affaires enregistrées en 1925. Les nouvelles assurances actuellement en vigueur se chiffrent à la somme de \$654,451,000. C'est là un record merveilleux, étant donné les conditions qui ont prévalu durant la dernière partie de 1929, et mettant en lumière l'étendue et l'efficacité de l'organisation qui a été créée par la Sun Life Company, et la pleine confiance dont elle jouit chez le public. Les recettes de la compagnie, soit \$172,850,000 (augmentation de plus de \$28,000,000 sur 1928), dépassent de \$15,000,000 le revenu tout entier des douanes du Dominion pour 1928. L'actif de la compagnie s'est augmenté de plus de \$80,000,000. Il se fixe maintenant à la somme de \$568,000,000. Le surplus indivisé s'est augmenté de \$5,868,000, ce qui porte à plus de \$60,000,000, le total sur le passif, les comptes pour imprévus et le capital-actif.

NOTICE OF SALE

To Joseph Beaulieu, of the Parish of Madawaska and County of Madawaska, Province of New Brunswick, and Emilia, his wife, and to all others whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 26th day of November A. D. 1923, and made between Joseph Beaulieu and Emilia, his wife, of the first part, and Willie C. Albert, of the second part, and duly recorded in Book Q-3 at Pages 90-95 as No. 24247 of the Madawaska County Records.

There will be sold, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in the payment thereof as therein provided, at public auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on SATURDAY the TWENTY SECOND day of MARCH A.D. 1930, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in said Indenture of Mortgage as follows:—

All that certain lot, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Parish of Madawaska and Province of New Brunswick, being part of lot number thirteen granted to Joseph Hébert, and bounded and described as follows:— Beginning at the Great Road, leading from Edmundston to St. Francis where the division-line between the lands of Joseph Lacombe and widow Anthime Lacombe intersects the same, thence along said division line until it strikes the Brook Brook so-called, thence at right angles or until it comes to the division line between Archibald Dumont and the said widow Anthime Lacombe, thence down-ward along the said division line until it intersects the above mentioned brook, thence to the said Great Road following the course of the same to the place of beginning, containing twelve acres more or less, including the Grist Mill, Mill Privileges, gear of all kinds belonging to the said Grist Mill as well as all machineries belonging or in any wise appertaining to the said Grist Mill and Carding Mill.

Also all that other piece, lot or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, being part of lot number thirteen granted to the late Joseph Hébert, bounded and described as follows:— Beginning at a post on the Brook at or near the northern corner of the Grist Mill and running in an easterly direction one hundred and thirty feet, thence at right angle, northerly, parallel with such Brook till it strikes an imaginary line running in a prolongation to the dam at the foot of the Pond, thence in a westerly direction to the dam, and thence down the Brook, to the place of beginning, together with all the water-power, Mill privileges, dams and flowage.

Also all that certain lot, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, being on the east side of Widow Anthime Lacombe's land hereinbefore mentioned near the bridge, thence running northerly fourteen rods, thence southerly to a post opposite the starting point, the first above description of said lot heretofore mentioned includes a saw mill, a Rotary, a planer gear of all kinds and apparatus belonging to the said saw-mill as well as all machineries belonging or in any wise appertaining to the said saw-mill.

Also all that certain other piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of St. Hilaire, in the County of Madawaska aforesaid, bounded and described as follows:— Beginning at a post on the south-western side of the settlement road at the most northern angle of lot number two granted to Gilbert Lacombe in the fifth tier Riceville Settlement, thence running by the magnet south thirty six degrees and forty minutes, west seventy two chains to another post standing on the north-eastern side of a reserved road, thence along the same, north fifty three degrees and twenty minutes, west fifteen chains, thence north six degrees and forty minutes, east sixty seven chains to another post standing on the south-western side of the settlement road aforesaid, and thence along the same following the several courses thereof in a southeasterly direction to the place of beginning, containing one hundred acres more or less and distinguished as lot number four, in the fifth tier, in the Riceville Settlement.

Save and excepting therefrom, all that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:— Beginning at a point on the easterly shore of Three-Mile Brook so-called, and being two rods northerly of the center line of the bridge on the Highway road leading from Edmundston to Connors, and also being fifteen links from the center of said Brook, thence following said road in a course north 27 degrees 50 minutes east for a distance of seventy three links to a post, thence north 1 degrees 15 minutes west two chains and thirty links to another post, thence north 1 degrees 15 minutes west two chains and thirty links to another post, thence south 79 degrees no minutes west for a distance of one chain and thirty nine links to spruce tree, thence north 32 degrees 30 minutes west for a distance of one chain and thirty one links to another spruce tree, thence north 30 degrees 50 minutes east for a distance of ninety four links to a post, thence in a course north 25 degrees 15 minutes west crossing three mile brook for a distance of one chain and sixty eight links to the dividing line between land owned by Archibald Dumont and Joseph Beaulieu, thence following said dividing line in a course south 3 degrees, 15 minutes west for a distance of sixty links, or until it strikes the corner of Three Mile Brook, thence crossing the said Brook in the last mentioned course and following the easterly side of said Brook down stream to the place of Beginning.

Together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging.

Dated the 11th day of February A. D. 1930.

W. C. Albert, Mortgagee.

J. E. Michaud, Solicitor for Mortgagee.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Une Forteresse de Solidité

1929

Nouvelles Assurances avec primes acquittées	\$ 654,451,000
Une augmentation de \$213,200,000	
Assurances en cours (net)	2,401,237,000
Une augmentation de \$564,322,000	
Revenu total (net)	172,850,000
Une augmentation de \$28,110,000	
Surplus gagné durant l'année	42,863,000
Versements aux Assurés et aux Bénéficiaires	69,174,000
Surplus et réserves pour imprévu	72,807,000
Une augmentation de \$5,868,000	
Total des engagements	495,390,000
(Comprenant le capital payé)	
Actif au 31 décembre 1929	568,197,000
Une augmentation de \$79,139,000	



Taux moyen d'intérêt gagné sur les placements 7.02%
Le taux élevé des dividendes attribués aux assurés participants est maintenu et le dividende spécial des polices arrivant à échéance est étendu et augmenté.

EXTRAITS DU RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

Il y a eu 161,391 polices nouvelles dont les primes ont été payées. Le montant net des nouvelles primes assurées est \$654,451,143.27, soit une augmentation de \$213,206,752.56, ou plus de quarante-huit pour cent, sur l'année précédente. Cette forte augmentation et le fait que la police moyenne dépasse pour la première fois \$4,000 sont des preuves évidentes de la popularité toujours croissante de la Compagnie.

Après déduction des sommes réversées, le total des assurances en cours s'élève à \$2,401,237,036.94, soit une augmentation de \$564,322,037.31. Cette avance est remarquable non seulement à cause de son ampleur, mais aussi parce qu'en tenant compte des contrats qui se terminent par suite de décès et de ceux qui arrivent à maturité, nous trouvons une proportion très élevée de continuation pour les contrats en cours, signe certain de la grande satisfaction de nos assurés.

Le montant payé aux assurés depuis l'organisation de la Compagnie, ajouté au montant aujourd'hui conservé pour leur sécurité ou leur bénéfice dépasse de \$139,230,474.03 le total des primes que nous avons reçues d'eux.

Le taux moyen d'intérêt gagné sur les placements s'est élevé à 7.02 pour cent. Ce chiffre comprend un certain montant provenant de bonis et de privilèges aux actionnaires dont la Compagnie a bénéficié pour nombre de ses titres; si l'on ne tenait aucun compte de ces bonis et privilèges, le taux de rendement serait encore de 6.60 pour cent.

Un profit net de \$13,077,284.62 a résulté du remboursement ou de la vente de titres.

Les bénéfices de l'année, sur la base des chiffres portés dans les comptes, se sont élevés à \$42,863,378.59, mais sur cette somme des appropriations importantes ont été faites, comme d'habitude, pour fortifier encore la position de la Compagnie.

Un nouveau montant de \$10,000,000.00 a été déduit de la valeur marchande de nos titres pour constituer une provision contre les fluctuations possibles des cours. Le total du fonds spécial ainsi porté dans nos comptes s'élève à \$30,000,000.00.

Un nouveau montant de \$1,000,000.00 a été porté au fonds d'amortissement des immeubles de la Compagnie.

\$931,000.00 a été employé à élever les réserves des assurances selon la table d'évaluations Rutledge-Robertson, au taux d'intérêt de 3 1/2 pour cent. Cette règle rigoureuse exige des réserves qui dépassent de \$1,650,000.00 celles qui sont exigées par les règles du Gouvernement du Dominion.

\$1,200,000.00 a été mis de côté comme provision supplémentaire pour les réclamations dans le cas d'invalidité totale, pour les demandes de règlement après décès non encore parvenues et pour des demandes possibles se rapportant à des polices an-

nulées. Sur de rachat ou la remise en vigueur pourraient être réclamées.

\$22,606,265.67 a été payé ou attribué aux assurés durant l'année à titre de dividendes.

Le fonds spécial que nous mettons de côté pour les cas imprévus a été maintenu à \$12,500,000.00.

Après toutes ces déductions et ces répartitions, \$8,868,899.96 a été ajouté au surplus non réparti, ce qui en a porté le montant dépassant les engagements, les comptes d'imprévu et le capital à \$60,307,762.44.

Conformément à notre habitude de prudence, les titres du portefeuille ont encore été évalués à des chiffres qui sont bien au-dessous des cours de la fin de l'année. Cette sous-évaluation constitue un important élément de force pour la Compagnie, et s'ajoute aux provisions spéciales indiquées dans nos états de compte.

Votre Conseil a le plaisir d'annoncer que le taux élevé des dividendes maintenant attribués aux assurés participants sera maintenu pendant l'année suivante, et que le Dividende Spécial des polices arrivant à échéance, qui a été introduit l'année dernière, a été étendu de façon à s'appliquer aux polices arrivant à échéance après avoir été en vigueur pendant cinq ans ou plus, et que l'échelle de ce bénéfice a été augmentée.

Les affaires de la Compagnie ont toujours été conduites conformément aux dispositions rigoureuses de la loi canadienne des assurances et sous le strict contrôle du Département des Assurances du Gouvernement du Canada. Depuis que la Compagnie a commencé d'opérer aux Etats-Unis, en 1895, elle y a été soumise à un contrôle semblable et est maintenant soumise aux règlements de trente-huit Etats de l'Union qui exigent l'examen périodique des affaires de toutes les compagnies ayant l'autorisation d'opérer dans leurs territoires. Une Commission de vingt-deux examinateurs, représentant leurs fonctions ordinaires et représentant les Etats de Michigan, Massachusetts, Minnesota, Ohio, Tennessee, Washington, Virginia, West Virginia, Florida et le District de Columbia a récemment terminé un examen complet des affaires de la Compagnie dans chacun de ses Départements. Le Rapport de ce Comité d'examineurs contient des remarques flatteuses sur le traitement libéral accordé à nos assurés et constitue un témoignage autorisé sur la puissance de la Compagnie. Même en adoptant les bases d'évaluations de nos titres établies par nous, la Commission a reconnu qu'il existait à la fin de l'année dernière un surplus de \$1,333,921.71 en plus du chiffre indiqué par la Compagnie.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

G. T. KENNEDY, Agent EDMUNDSTON, N.-B. Noel B. Gervais, représentant Power's Creek, N.-B.



ENERGIE VOTRE REMONTEZ

L'énergie provient d'un aliment qui contient tous les éléments d'une nourriture bien proportionnée et sous une forme facilement digérable. Aidez la nature et remontez votre énergie en mangeant le Shredded Wheat avec du lait. Tous les carbo-hydrates dont vous avez besoin pour fournir la chaleur et l'énergie, tous les sels minéraux pour les os et les dents y sont contenus. Délicieux pour tous repas avec des bananes tranchées ou compote de fruits.



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

PROGRES CONSTANT

Rapport Annuel de la Dominion Life montrant une Progression Continue

DEVELOPPEMENT CONSTANT

Le 41e rapport annuel de la Dominion Life Assurance Company montre une année de progrès continu et persistant.

Réserves des Polices auxquelles se chiffrent à \$17,647,070, sont plus de \$525,000 plus élevées que celles exigées par le Gouvernement.

Fonds de Surplus des Assurés est de \$2,046,511, ceci après avoir mis de côté les réserves des Polices et payé aux détenteurs de polices pendant l'année la somme de \$843,445.

Le Taux d'intérêt obtenu des placements de 1929 fut de 36.91%.

D'autres indications montrant la manière dont est administré la Dominion Life se trouvent dans la solidité de sa position et le progrès que montre le rapport annuel, dont une copie détaillée sera envoyée sur demande.

Assurance en Force

1929	\$137,474,551
1924	\$72,570,683
1919	\$35,472,313

Extrait du 41e RAPPORT ANNUEL

Assurance en force	\$137,474,551
Actif total	\$83,825,357
Revenu des primes	\$4,353,595
Revenu total 1929	\$6,095,915
Nouvelles affaires et renouvellements	\$2,267,983
Surplus des recettes sur les dépenses	\$28,495,861
Réserves des Polices	\$2,314,496
et pensions	\$17,647,070

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY
HEAD OFFICE: WATERLOO, ONTARIO
E. J. HUBERT, gerant de district
F. BERUBE, REPRESENTANT

Le nouveau 8 Cylindres STUDEBAKER sont des 8 de Toutes Saisons.



STUDEBAKER entre triomphalement dans sa troisième année de construction de huit cylindres nouveaux au dernier moment, en style performance... de toutes saisons pour le service et le succès... détendant les plus grands records mondiaux et internationaux, et plus de records pour un auto régulier américain que toutes les autres marques d'auto ensemble.

Choisissez un Champion du Monde Président, Commander ou Dictator — Chacun supporté par le bon nom et la réputation des 78 années d'existence de Studebaker — une garantie de satisfaction.

Les Huit Studebaker ne coûtent pas plus à acheter et à opérer.

Sedan Huit Dictator, \$1715; Sedan Huit Commander, \$1995; Sedan Huit Président, \$2500. Prix à l'usine. Taxes du gouvernement en plus.

WILLIE C. ALBERT
EDMUNDSTON, N.-B.

Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habitude personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueilli avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président M. TANCREDE BIENVENU
2e Vice-président M. S.-J.-B. ROLLAND

Succursale à Edmundston, L.-A. BARD, Gérant.

NOTES LOCALES

Mlle Yvette Laporte est de retour d'un voyage de quelques semaines à Québec.
Mme (Dr) E. Simard de Gaspé est en promenade chez ses amis de la ville.
Mme H. P. Richard de Bathurst est actuellement en ville l'hôte de Mlle Marguerite Mooney.

POUR \$7.00 PAR ANNEE
M. J. A. Seguin
Rue Christophe Colomb Montréal
A Payé en 20 ans \$140.00
A Retiré Depuis 1919 \$600.00
ET IL RETIRERA SA PENSION TOUTE SA VIE DE LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Chaque membre du Club de Chasse et de Pêche est, officiellement, un garde-chasse et garde-pêche autorisé par le gouvernement.
Prenez-garde!

GARDES-MALADES!
L'Hôtel-Dieu de Saint-Joseph de Campbellton, N.-B., offre aux jeunes filles, désireuses d'embrasser la profession de Gardes-Malades, un cours de trois ans. Une éducation supérieure est désirable, toutefois la dixième grade est exigé pour admission à l'Ecole.

Bureaux A Louer
PROFESSIONNELS — HOMMES D'AFFAIRES
Quatre bons bureaux doubles, très modernes, éclairés et chauffés, dans le quartier des affaires, près des banques et du Palais de Justice, à louer immédiatement.

QUICK DIFFERE DES AUTRES GRAUAUX D'AVOINE
QUAKER OATS
CUIT EN 2 1/2 MINUTES

OUVERTURE
DU SALON D'AUTOMOBILES CHEZ
J. CLARK & SON Ltd
EDMUNDSTON, N.-B.
Nouveaux Modèles CHEVROLET et OAKLAND en exposition. — Une visite est sollicitée.

CABANO
VA-ET-VIENT:
M. E. Pelletier est allé à Montréal par affaires la semaine dernière.

ST-ANDRE
C'est triste à dire, mais la semaine dernière, il n'y a pas eu de correspondance pour la paroisse. Pour quelles raisons le correspondant a-t-il gardé le silence?

Nettoyage A SEC
(DRY CLEANING)
Je viens d'installer une machine moderne pour faire le Nettoyage à sec des Complets, Pantalons, Robes, Sweaters et tout autre article de vêtement, ainsi que les Gants, Rideaux, Couffortables, Couvertes, Tapis, etc.

Magasins Independants "Victoria"
4 RAISONS Economie Service du Téléphone
Qualité Livraison Gratuite 4 RAISONS
Sirop Crown boîte 5 lbs 33c

FRED T. LAJOIE
Angle des rues Victoria et St-Basile
Edmundston, N. B.
JOS MICHAUD
Angle des rues St-François et Laporte
N. B.

Mlle Aline Martin.
Le 18 est née à M. et Mme Adélaïde Maltais une fille baptisée Marie, Jeanne, Parrain et marraine M. René Plourde et Mlle Jeanne Plourde.

Mlle Simonne Bérubé de Rivière du Loup est partie samedi dernier enchantée de son séjour à Cabano.

M. Alfred Chassé de Pelletier Station est venu passer quelques jours chez ses parents M. et Mme Thomas Chassé.

NAISSANCES
Le 12, est née à M. et Mme Raoul Picard une fille baptisée Marie, Yolande, Parrain et marraine M. et Mme Honoré Picard.

PERDU
Un collier en perles a été perdu la semaine dernière de la gare du C. N. R., en allant chez J. Clark & Son. Prière de le remettre au Bureau du Madawaska et recevoir récompense.

A LOUER
Logement de 7 appartements, muni des commodités modernes, bien fini. S'adresser à Fred T. LAJOIE, marchand, Edmundston, N.-B.

AVIS PUBLIC
Avis est par la présente donné au public et aux marchands en particulier, que je ne serai pas responsable des dettes contractées en mon nom par mon épouse ou toute autre personne.

FAITES DISPARAITRE CES POILS FOLLETS
Un spécialiste de l'aiguille électrique, Mlle J. A. Richard, sera à Edmundston, au Salon de Beauté de Mlle Anna Martin, sur la rue du Pont, de 1er mars et quelques jours seulement par après.

Commission de la Pension aux Vieillards
AVIS PUBLIC
Par autorité de l'Assemblée Législative de la Province du Nouveau-Brunswick, le Lieutenant-Gouverneur en Conseil a demandé à la Commission d'haut mentionnée de compiler le nombre de personnes domiciliées dans la province, âgées de (70) soixante-dix ans, qui peuvent être susceptibles de recevoir de l'aide, en vertu de l'Acte de Pension conjointement avec l'Acte Fédéral, ainsi que tous les renseignements possibles au sujet des conditions financières et autres de telles personnes en vue d'un tel aide, et de déterminer quel pourra être le coût possible d'administration d'un tel Acte dans cette province.

Collection et livraison dans toutes les parties de la ville. appelez: Tél.: 32-21.

Nettoyage A SEC
Installation Hoffman pour passage à la vapeur; demandez notre liste de prix.
Chapeaux nettoyés et mis en forme: 75c.

Nettoyage A SEC
R. H. RICHARDS
27, rue de l'Eglise
en face de Larlee's Electric shop
EDMUNDSTON, N.-B.